

# VOIR DIRE

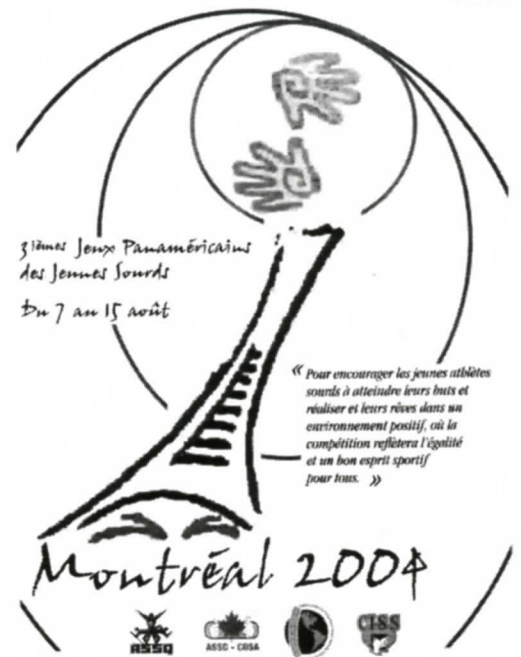
Au service de la population sourde du Québec depuis 1983

Numéro 125 • Mai- Juin 2004 • L'exemplaire 5\$  
Revue bimestrielle publiée en collaboration  
des associations de sourds du Québec

## VOIR DIRE

souhaite la bienvenue  
aux participants  
et aux visiteurs des  
Jeux Panaméricains pour  
les Jeunes Sourds  
(10 à 15 ans) qui auront  
lieu du 7 au 15 août au  
Centre Claude-Robillard.

.....  
Informations complètes  
sur le site  
[www.assq.org](http://www.assq.org)  
.....



## GUY FREDETTE

a reçu le  
Prix Hommage  
bénévolat-Québec,  
récompense par  
excellence du  
bénévole assidu



21 avril 2004 • Pages 14 et 15

2e Salon Expo-Sourds  
de la SCQS

## JULIE-ÉLAINE ROY

Première femme à recevoir le  
Prix Raymond-Dewar

17 avril 2004 • Pages 6, 7 et 8



## ÉQUIPE DE RÉDACTION

- **Arthur LeBlanc**  
éditeur et rédacteur en chef
- **Yvon Mantha**  
éditeur-adjoint
- **Élie Presseault**  
éditorialiste
- **Guyline Boucher**  
abonnement et comptabilité
- **Monique Therrien**  
Correctrice
- **Claude Drouin**  
infographe
- **Alain Elmaleh, Guy Fredette, Yvon Mantha**  
et **Claude Drouin** : photographes
- **André Chevalier**  
expédition

## COLLABORATEURS :

- Jacinthe Auger
- Natalie Baril
- Martin Bergevin
- Gilles Boucher
- Jules Desrosiers
- Guy Fredette
- Steven Grenier
- Jacques Vadeboncoeur

COMPOSITION : Publications Voir Dire

IMPRESSION : SCRIBEC Limitée

ABONNEMENT : Canada : 25 \$ annuel  
Étranger : 35 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

## DÉPÔTS LÉGAUX :

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
No d'enregistrement : 002565  
ISSN 0826-4503

## Nouvelle adresse à compter du 9 avril 2004

Pour informations et abonnements :



C.P. 37  
Succursale Youville  
Montréal, Qc  
H2P 2V2

ATS\* et télécopieur : (514) 728-7668

\*Par l'entremise du Service Relais Bell 1 800 855-0511

Courriel : yvon.mantha@sympatico.ca

# Sommaire

|  |          |  |          |
|--|----------|--|----------|
| Éditorial : Importance de créer des liens entre les générations                  | 3        | Journal de voyage en Grande-Bretagne et en Irlande   | 18 et 19 |
| La parole est aux lecteurs   | 4        | Qui est Pamela Witcher ?   | 19       |
| Nouvelles du CQDA  | 5        | Centre Notre-Dame-de-Fatima  | 20       |
| Le Service relais Bell vous informe  | 5        | Les membres du C.A. du Regroupement des sourds et malentendants du Saguenay—Lac-St-Jean inc. | 20       |
| Retrouvailles 2004 des écoles Saint-Paul et Saint-Nobert                         | 5        | La grande aventure d'un chercheur d'emploi   | 21       |
| 2e Salon Expo-Sourd de la SCQS   | 6 à 8    | Activités de l'Association des Sourds Centre-du-Québec                                       | 21       |
| Chronique immobilière  | 8        | Nouvelles du CLSM  | 22       |
| XVIe assemblée annuelle de la FMS  | 9        | Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)   | 23       |
| Congrès mondial des Sourds 2003  | 10 et 11 | Nouvelles de l'Association Sourds, Malentendants Centre-du-Québec inc.                       | 24       |
| Nouvelles du 3e Âge-Sourd  | 12 et 13 | Tournoi de golf « Omnium Jean-Guy Beaulieu »   | 24       |
| Les jeux Panaméricains pour Jeunes Sourds !                                      | 13       | Un peu d'histoire des petites quilles de l'âge d'or du CLSM                                  | 24       |
| Guy Fredette reçoit le Prix Hommage bénévolat-Québec                             | 14 et 15 | Naissances, mariages et décès  | 25       |
| Chronique Les jeunes du XXIe siècle  | 16       | Nouvelles du curling   | 26 et 27 |
| Quelques regards sur l'histoire des sourds à Montréal au tournant du XXIe siècle | 17       | Vive le sport !  | 27       |

## Page couverture

**Photo du haut : Le 21 avril 2004 au Salon rouge de l'Assemblée nationale lors d'une cérémonie officielle, Guy Fredette a reçu le Prix Hommage bénévolat-Québec, récompense par excellence du bénévole assidu, des mains de Monsieur Claude Béchar, Ministre de l'Emploi et la Solidarité sociale et de la Famille. Pour cette occasion, Guy était accompagné de sa mère.**

**Photo du bas : Nous voyons Julie-Élaine Roy, l'heureuse récipiendaire du Prix Raymond-Dewar, édition 2004, décerné par la SCQS lors de l'événement annuel tenu au CLSM, le 17 avril 2004. Elle est entourée des membres du Conseil d'administration de la SCQS.**

## DATE D'ÉCHÉANCE DE LA PROCHAINE PARUTION :

Revue n° 126 - 21 juin 2004; n° 127 - 23 août 2004; n° 128 - 25 octobre 2004.



**Association des Sourds de l'Estrie inc.**

Depuis 1968

Fondée en 1930 et incorporée en 1968

932, rue Fédéral, bureau 102, Sherbrooke, Qc J1H 5A7

ATS : (819) 563-2313 avec répondeur en fonction 24 heures

Voix : (819) 563-1186 • Télécopieur : (819) 563-3476

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003-2004

Aline Paillé, présidente • Raymond Vallières, vice-président • Benoît Poulin, secrétaire  
Dania Romero, trésorière • Marise St-Cyr, administratrice  
Danielle Bourdeau, administratrice • Francis Lambert, directeur des loisirs



**Robert Boivin**

Audioprothésiste



6772 rue Sherbrooke Est  
Montréal (Qc) H1N 1E1  
Métro Langelier  
Voix : (514) 256-6565  
ATS : (514) 256-6565

**Nadia Pozzoli**  
Audioprothésiste

1969 boul. Rosemont  
Montréal (Qc) H2G 1S9  
Métro Rosemont

Courriel : rboivinaudio@qc.aira.com



3565, rue Berri, suite 230  
Montréal (Québec) H2L 4G3

Tél.: ATS : (514) 285-2229

Voix : (514) 285-8877

Fax : (514) 285-1443

ATS : 1-800-853-1212

Courriel : sivet@cam.org

**Urgence : (514) 285-8555**  
(après les heures de bureau)

## Importance de créer des liens entre les générations



Jules DESROSIERS

Certains jeunes Sourds, et d'autres personnes sourdes qui n'adhèrent pas à la culture sourde, disaient récemment que les mentalités évoluent trop lentement : « Comme d'habitude, on se fie trop à la vieille génération, et les politiques et les vieilles mentalités sourdes sont longues à changer (...). Arrêtons de chialer ! ». Chez les aînés, comme chez la génération médiane, ces remarques ont été perçues comme un manque de respect, et même comme un certain mépris basé sur des préjugés.

Il est peut-être vrai que les membres de la génération précédente ne sont pas très flexibles, mais ils ont souvent raison de dire que la nouvelle génération n'apporte pas de modèle à suivre pour favoriser la reconnaissance et la progression des droits des Sourds gestuels.

Les jeunes peuvent bien vouloir exclure les deux générations précédentes, mais offrent-ils un meilleur modèle en se rangeant du côté des entendants et en subissant leurs « corrections » et leurs « expérimentations ». C'est ça qu'ils veulent ? L'on verra alors des Sourds gestuels dénaturés et « machinés », qui auront perdu le sens de leur vie. Si l'on persiste à nier leur droit à la différence, nous aurons, selon les individus, davantage de problèmes d'identité, voire de santé mentale.

Les générations précédentes ont été témoins de l'évolution des droits, de l'affirmation de l'identité, des divers congrès sur l'éducation, la langue des signes, la santé mentale, etc. C'est ce qu'ils veulent apporter et transmettre à la nouvelle génération. Cela ne veut pas dire qu'ils sont négatifs ou radicaux, mais qu'ils ont la conviction que c'est la meilleure solution pour le bien-être des personnes sourdes. Ils veulent simplement agir de façon indépendante face aux entendants.

Bien sûr, ils ont soif de connaissances nouvelles, mais ils sont aussi de plus en plus nombreux à vouloir faire reconnaître l'expérience qu'ils ont acquise et la valeur sociale de leurs actions pour la reconnaissance de leurs droits.

Les gens des générations précédentes, pour la majorité, ont vécu dans les institutions, pour connaître ensuite la désinstitutionalisation. Ils ont entretenu des liens affectifs entre eux, et ont vécu dans la langue des signes. La plupart n'ont pas connu l'intégration. Ils s'expriment donc haut et fort en faveur de la langue des signes et ils sont fiers de leur culture.

Ceux qui sont nés vers 1970 et après ont vécu l'intégration ou l'oralisme. C'est vrai qu'ils obtiennent plus de diplômes universitaires, qu'ils ont acquis des habiletés en français écrit et même la capacité d'utiliser la parole, pour certains. C'est évident qu'ils ont une vision différente de la génération précédente, car ils sont fortement influencés par les changements sociaux et ils vivent maintenant dans un contexte complètement nouveau.

Il ne fait aucun doute que ces jeunes ont plein de projets d'avenir, mais ils manquent d'une certaine stabilité, c'est-à-dire qu'ils expérimentent diverses possibilités et tentent de nouvelles aventures. C'est pourquoi, il y a présentement, chez les Sourds comme chez les entendants, de grandes divergences idéologiques et politiques entre les 18-30 ou 18-35 ans, et les 30 ans et plus. Voyez ce qui se passe au sein du Parti Libéral et du Parti Québécois ; c'est exactement la même situation chez les Sourds, que ce soit au « National Association of the Deaf » (NAD, aux États-Unis) et à la Fédération Mondiale des Sourds (FMS) ou autres. D'ailleurs, on ne voit jamais de moins de 30 ans occuper des postes de premier ministre ou de président, n'est-ce pas ?

Cela ne veut pas dire que les jeunes ont toujours tort, mais peuvent-ils apporter des garanties sur des projets de développement à long terme ? Les jeunes ne doivent pas dire aux plus vieux de « se tasser » pour leur laisser la place, ni raser tout un passé en quelques mois seulement, en niant l'énorme et difficile travail accompli par leurs prédécesseurs depuis plus de cent ans. Le défi des jeunes, c'est de réussir à faire valoir leur vision et à mettre leurs idées en pratique, tout en tenant compte des aspects positifs que peut apporter une saine collaboration entre les trois générations en présence et ce, pour la satisfaction de tous.

Sans les aînés et leurs successeurs immédiats, nous serions privés collectivement de l'apport de leurs compétences et de leur expérience, des avantages de leur maturité et de leurs multiples formes de sagesse. Certes, ils n'ont pas la science infuse, mais ils doivent instruire les plus jeunes, dans un échange constant et valorisé d'idées et d'élan, de connaissances et d'expériences, d'opinions et de divergences. C'est ici que le concept de formation « tout au long de la vie » prend tout son sens.

Actuellement, certains jeunes ont la critique facile, mais il ne faut pas oublier que c'est la société actuelle, par ses politiques de désinstitutionalisation, qui provoque le rejet des générations précédentes par les jeunes et toutes ces divisions et disputes intergénérationnelles.

Nos sociétés modernes ont favorisé l'existence de petits groupes fermés et encouragé l'individualisme. Elles se retrouvent donc aux prises avec des déséquilibres et des désordres qu'elles ont provoqués. Les conflits nés de ces pratiques irréfléchies sont considérables et à la hauteur des préjugés qui les ont entraînés. Seul un retour délibéré et raisonné à un mélange des générations pourrait permettre de restaurer l'équilibre perdu.

La clé se trouve dans un programme d'éducation et de « leadership » qui viseront à améliorer les compétences de la personne sourde et qui favorisera le respect des différences. Il faut un programme clair et précis d'éducation bilingue et biculturelle au Québec, mais, malheureusement, nous n'avons qu'un projet expérimental, adapté aux besoins spécifiques de chaque individu. Ce qu'on soutient ici, c'est que les élèves sourds intégrés réussissent mieux. Ceux qui éprouvent des difficultés sont envoyés à l'école Gadbois ou à Lucien-Pagé. C'est une situation inacceptable, car elle empêche les échanges entre les meilleurs, les moyens et les faibles.

De plus, les échanges entre les générations (l'apport des diverses connaissances, compétences et expériences) et entre des étudiants de différents calibres, seraient un gage de succès, et profiteraient aux uns et aux autres. C'est pourquoi, les générations précédentes veulent expliquer à ces jeunes les dangers qui les guettent si l'on répète les erreurs du passé. Leur but est de préserver l'identité sourde et l'affirmation des droits de toute la communauté sourde. Ils veulent que les jeunes prennent la relève, non qu'ils les rejettent.

Combien d'organisations pourraient profiter de la transmission d'expériences professionnelles des plus anciens aux plus jeunes, au lieu de faire s'opposer les générations les unes aux autres ? Les rapports intergénérationnels sont et resteront des rapports conflictuels et ambigus tant les différences d'intérêt, de valeurs et de perspectives sont fortes et parfois exacerbées par des démagogues de la politique. Que ce soit entre individus ou entre groupes générationnels, il est nécessaire de multiplier les occasions de rencontres, d'échanges et de débats, dans la solidarité, mais aussi lors d'affrontements loyaux, de gains et de concessions, sans penser au profit excessif de l'un ou de l'autre, mais dans une atmosphère de compromis visant la satisfaction et le mieux-être des trois générations. ■



## Commentaires sur le dernier éditorial

Par Jules DESROSIERS

M. Élie Presseault,

Premièrement, l'utilisation que vous faites de l'expression « personnes vivant avec une surdité (PVAS) » revient à demander aux autres groupes de personnes handicapées d'utiliser les termes de « personnes vivant avec une chaise roulante », « personnes vivant avec l'amputation d'un membre », etc. Pour ces dernières, il y a diverses catégories : les personnes amputées d'un bras, les personnes amputées d'une jambe, les personnes amputées d'un majeur, etc. Il y a des personnes cardiaques, paralysées, des gens en « phase terminale », des gens qui ont une ou deux jambes amputées, etc., qui sont en chaise roulante. Vouloir toutes les cataloguer est une absurdité.

Laissons les gens choisir eux-mêmes comment ils veulent qu'on les identifie : Sourd gestuel, sourd oraliste, devenu-sourd, malentendant, demi-sourd ou personne sourde. Quand on parle des divers groupes de personnes sourdes en général, il est plus approprié de choisir un mot très simple : la surdité. D'ailleurs, aux États-Unis, on utilise souvent le mot « Deafness ». Personne, aux États-Unis, on appelle les « PVAS ».

Idéalement, tous devraient cesser d'utiliser « déficient auditif », « handicapé auditif », « personnes ayant une surdité », « personnes vivant avec une surdité », « personnes atteintes de surdité... », « personnes présentant une déficience auditive », « problème auditif », etc.

De plus, vous devriez regarder par vous-même, vous demander pourquoi on dit la « déficience auditive » comme au CQDA, le « problème auditif » à l'AQEP, etc. Le gouvernement ou les entendants (qui ne connaissent pas le monde des Sourds) seront de plus en plus découragés de voir les diverses terminologies car on n'en finit plus... Ils ne comprennent pas pourquoi il est nécessaire d'utiliser un autre terme.

Deuxièmement, à ma connaissance, il est difficile de catégoriser et de cerner les personnes sourdes parce qu'elles agissent différemment et qu'elles ont leurs propres attitudes. J'ai vu des devenus-sourds ou des malentendants qui utilisent la langue des signes ou qui adhèrent à la culture sourde parce qu'ils s'y sentent plus à l'aise. Les personnes sourdes sont variées, mais il est clair qu'il y a deux groupes officiels : ceux qui naissent sourds ou qui se sentent confortables avec la langue des signes ou la culture sourde, peu importe leur compétence en langue des signes et ceux qui sont devenus-sourds ou malentendants qui ne voient pas l'importance d'apprendre la langue des signes ou d'inclure la culture sourde dans leur vie quotidienne car ils ont vécu longtemps comme des personnes entendant. De plus, ils ne parlent presque jamais de la culture sourde dans leur documentation, mais bien de soutien ou d'adaptation à la société pour compenser la perte auditive. Les Sourds gestuels n'ont pas la même perception et ont des besoins différents. Il est évident qu'il existe deux groupes distincts.

Troisièmement, une autre chose que je ne comprends pas dans vos propos, c'est la catégorie distincte que vous créez pour la personne sourde bilingue. Ce n'est pas nécessaire, Sourd gestuel est suffisant. Pourquoi vouloir ajouter une telle catégorie ? C'est un peu comme s'il y avait des personnes sourdes gestuelles qui n'étaient pas bilingues. Pas de sens. Tous les Sourds sont bilingues car ils signent et écrivent leur langue nationale puisque, bien que faisant partie d'une minorité linguistique, ils n'ont pas le choix que d'apprendre la langue de la majorité pour, par exemple, lire les affiches, les journaux ou les revues, l'ATS, le sous-titrage, etc. et pour pouvoir communiquer avec l'autre monde, celui des entendants.

Finalement, je trouve que vous portez un jugement négatif envers la personne sourde, surtout gestuelle. J'ai l'impression que vous ne l'acceptez pas comme telle. Vous l'accusez de partisanerie car elle n'accueillerait pas d'un bon œil dans la communauté sourde une personne qui n'est pas compétente en langue des signes ou qui est incapable de dire « le Serment du Test ». C'est complètement faux. Si c'est ce que vous croyez, peut-être est-ce parce que vous avez rencontré une mauvaise personne. En réalité, c'est un très très petit groupe de fanatiques

ou de personnes qui manquent d'information qui agissent de la sorte. Je pense que vous généralisez trop...

Les Sourds gestuels se battent pour leurs droits à la différence, non pour une situation mitoyenne ou un compromis, ou un « trop obéissant ». Ils veulent s'affirmer dans leur langue et dans leur culture sourde. C'est une question de survie. Cela ne veut pas dire qu'ils sont nationalistes ou partisans, mais ils choisissent la langue des signes parce qu'ils se sentent très bien dans leur peau et dans leur tête (santé mentale). Ils ont la conviction d'aller jusqu'au bout de leur raisonnement.

Historiquement, les Sourds gestuels ont souvent été exclus du processus décisionnel en matière d'éducation, d'intégration, d'implant cochléaire, etc. Quant aux entendants, ils nous ont empêché de nous exprimer et nous ont interdit l'utilisation de la langue des signes à plusieurs occasions, lors du Congrès de Milan de 1880 par exemple. Les décideurs (presque tous des entendants) ne nous acceptent pas du tout et ne nous comprennent pas... Les Sourds gestuels n'ont pas le choix que de se défendre et de s'affirmer encore plus fort. Si l'on nous laissait parler, nous, les Sourds gestuels, sur ce que nous pensons de l'éducation, de l'intégration et des droits de la personne sourde, nous répondrions et apporterions nos solutions positives. Les problèmes disparaîtraient... Après, il serait plus facile de vivre et de partager avec les entendants. Ce sont les points de vue de presque la majorité des Sourds gestuels... ■



## Association des Gais et Lesbiennes Sourds

### Rencontre sociale au Café d'Europeen

1560, rue Ste-Catherine Est, 2e étage à Montréal

**Le 5 juin 2004 débutant à 20 heures**

Sensibilisation à l'homophobie et couple gai • Admission gratuite  
VENEZ EN GRAND NOMBRE • AMENEZ VOS AMIS!

Bienvenue à tous et à toutes, peu importe votre orientation!  
Intervenante sociale Jacynthe Robert, accompagnée d'un interprète  
Animateur Sylvain Gélinas



Centre de  
Communication  
Adaptée

Venez nous voir au  
Magasin situé à

l'Institut Raymond-Dewar  
3600, rue Berri, local A-404

Vous y trouverez une panoplie d'aides de suppléance à l'audition tel que :



- Distributeur *Soft TDD* autorisé
- Amplificateur personnel
- Contrôle d'environnement (feu, pleurs de bébé, porte, téléphone)



- Montres
- Piles auditives (10, 13, 312, 675)
- Téléphone avec amplification
- Téléscripneur
- Système infra-rouge pour les téléviseurs
- Réveil matin (alarme lumineuse ou vibration)



Communiquez avec nous,  
notre représentant se fera  
un plaisir de répondre  
à vos questions.

CDEC

Centre de Communication Adaptée  
Institut Raymond-Dewar  
3600, rue Berri, local A-404  
Montréal (Québec)

Centre de Communication Adaptée  
3600, rue Berri, local A-404  
Montréal (Québec)  
H2L 4G9

Tél.: (514) 284-2214 poste 3608

ATS : (514) 284-3747 poste 3608

Fax : (514) 284-5086

Courriel : magasin@surdite.org



## Une formation démystifiant les structures et les enjeux gouvernementaux du Québec

Par Élie PRESSEAU

(Tiré du Bulletin de liaison du CQDA, printemps 2004, page 5.)

Un programme de formation destiné aux membres du CQDA sera mis sur pied dès l'automne prochain. Cette initiative est le fait des membres du conseil d'administration lors de la réunion de septembre. Elle vise à outiller les membres du CQDA quant aux structures gouvernementales, les pistes d'intervention auprès des autorités concernées et les enjeux politiques au Québec.

Comme vous le savez déjà, la machine gouvernementale est très structurée et la bureaucratie, lourde. Vous n'avez qu'à penser aux enjeux de la reconnaissance de la LSQ et du sous-titrage. De qui relèvent-ils? Seuls les plus avertis le savent. Les autres sont contraints à suivre le mouvement, à critiquer (parfois à tort) et à parfois reculer, ce qui est déplorable.

Plusieurs paliers existent dans le cadre des politiques au Québec. Tout d'abord, il y a le palier fédéral, le secteur provincial, les secteurs régionaux et les autorités municipales. À qui s'adresser? Les pistes d'intervention sont multiples et les connaissant, on en vient parfois à tester leur efficacité. Dois-je passer par un tel ministère, plutôt qu'un autre ministère ou encore un bureau régional? Nous connaissons bien le terme « réingénierie de l'État », mais qu'en est-il réellement? La formation nous donnera la chance d'aborder ces thèmes et ce, avec l'aide d'interprètes en LSQ.

Comme il a été reconnu que les membres du CQDA avaient particulièrement besoin de ce type de formation, le directeur général a été mandaté afin de chercher des subventions pour mettre sur pied cette formation. À l'assemblée générale, nous sonderons le pouls des membres afin de rajuster le tir si nécessaire, quant aux besoins de la formation. Si, par la suite, la formation est un succès et/ou que d'autres membres du conseil d'administration quels qu'ils soient en font la demande, il y aura peut-être une suite. Qui sait?, peut-être que nous formerons de nouveaux spécialistes de la politique.

### Assemblée générale annuelle

La 29e assemblée générale annuelle du Centre québécois de la déficience auditive aura lieu **le samedi, 5 juin 2004 de 9 h à 16 h** à l'Institut Raymond-Dewar au 3600, rue Berri à Montréal. ■



Pour appeler le SRB — ATS : 711 • Voix : 1 800 855 0511

## Soirée d'information du Service relais Bell

Par Marie-Josée VALLIÈRE, directrice - Assurance et contrôle de la qualité Service relais Bell, Service des téléphonistes

Le Service de relais Bell (Bell Canada et Nordia), en collaboration avec le CQDA, vous invite à participer à une soirée d'information **le vendredi 4 juin 2004, de 19 h à 22 h**, à la Salle Pierre-Noël Léger de l'Institut Raymond-Dewar au 3600 rue Berri à Montréal.

Lors de cette rencontre, un survol du Service relais Bell sera effectué. Des conseils afin de faciliter les communications lors des appels seront prodigués et les responsables répondront aux questions des participants.

Nous croyons que cette rencontre sera très importante puisque les commentaires et la collaboration des usagers contribueront largement à vous offrir un excellent service. ■

## Retrouvailles 2004 des écoles Saint-Paul et Saint-Norbert

Par Christian DÉRIGER, organisateur de l'événement

Ce message s'adresse aux étudiants sourds, malentendants et aux professeurs spécialisés qui ont fréquenté ou travaillé aux écoles Saint-Paul et Saint-Norbert de Laval.

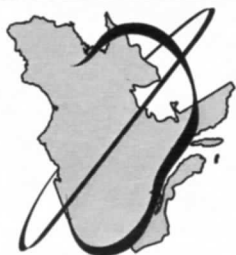


Si vous connaissez des étudiants ou avez des amis qui ont étudié à ces écoles, contactez-les pour les mettre au courant des retrouvailles 2004 qui auront lieu cet automne. Ce sera une belle occasion de se réunir tous.

La date n'a pas encore été fixée, car je veux contacter le plus de gens possible (élèves, interprètes et professeurs spécialisés qui nous ont enseigné).

Je vous tiendrai au courant de l'évolution des retrouvailles 2004 au fur et à mesure que j'aurai des nouvelles. Je communiquerai avec vous par téléphone ou par courriel.

J'attends impatiemment de vos nouvelles! Ne vous gênez pas pour me contacter et me donner le nom de tous ceux et celles qui ont fréquenté ces deux écoles. Contactez-moi au (450) 979-9635 ou par courriel à cderiger@hotmail.com ■



### CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE

65, rue de Castelnau Ouest, bureau 101  
Montréal (Québec) H2R 2W3  
Tél.: (514) 278-8703 • ATS: (514) 278-8704  
Fax: (514) 278-8238 • cqda@qc.aira.com

*Le centre a pour mandat de défendre les droits et de promouvoir les intérêts des individus vivant avec une déficience auditive, de regrouper les organismes ayant un intérêt avec la surdité et d'agir comme porte-parole collectif des personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles auprès des différents corps publics et paliers de gouvernement.*

*Savez-vous que depuis l'été 2002, le CQDA s'est doté d'un petit centre de documentation sur la déficience auditive ouvert au grand public. Vous êtes tous les bienvenus à venir consulter les documents et vidéos disponibles.*

*Les heures d'ouvertures du centre sont de 9h à 17h du lundi au vendredi. Au plaisir de vous rencontrer!*

## Une journée culturelle pour la communauté sourde

Samedi le 17 avril 2004 fut une journée mémorable pour la communauté sourde du Québec qui avait rendez-vous au 2<sup>e</sup> Salon Expo-Sourds, tenu au local du CLSM.

Que de souvenirs, d'échanges, d'informations, de conférences, de spectacles, en plus de la grande joie de retrouver les amis sourds sous un même toit, comme dans une grande famille.

Après le franc succès du premier salon, tenu l'an dernier, nous étions fort heureux de voir, parmi nous, 375 personnes à ce deuxième rendez-vous culturel désormais annuel. Plus de 38 exposants, tenant un stand d'information au nom de leur organisme de personnes ayant une déficience auditive, étaient là pour informer les visiteurs.

Au cours de l'après-midi, nous avons eu droit à quelques présentations :

- mot de bienvenue de Jonathan Elmaleh, directeur des relations publiques, et de Julie Laroche, présidente de la SCQS
- présentation des jeux panaméricains 2004 par Patrick Lazure
- présentation d'Alice Dulude, directrice de la LSQ et de Patricia Viens, vice-présidente, toutes deux de la Société culturelle canadienne des Sourds (SCCS)
- mot de Patrick Lazure de la Fédération mondiale des Sourds section jeunesse (FMSSJ)



Voici le nouveau conseil d'administration de la SCQS pour 2004-2005 dont le nouveau président est Mathieu Larivière qui remplace Julie Laroche.



Le monde sportif était représenté, pour cette occasion, par Luc Michaud, président de l'ASSC, Sylvette Côté, adjointe administrative et Ghysline Fiset, présidente de l'Association sportive des sourds du Québec. Ils en ont profité pour promouvoir les 3<sup>e</sup>s Jeux panaméricains qui auront lieu à Montréal du 7 au 15 août 2004.

- présentation d'un extrait du théâtre *Raymond-Dewar* avec les jeunes de la polyvalente Lucien-Pagé
- remise du Prix Raymond-Dewar.

Le moment fort de la journée fut, sans contredit, cette remise du Prix Raymond-Dewar décerné à Mme Julie-Elaine Roy, première femme sourde récipiendaire du prix. Pour plus de détails sur Madame Roy, veuillez consulter l'article écrit par Pamela Witcher à son sujet.

Pour clore la journée, près de 140 personnes ont dégusté un succulent repas de spaghettis, puis 25 se sont ajoutées pour la soirée où nous avons eu droit à une prestation théâtrale, un jeu de TINGO organisé par Jacques Boudreault, un superbe spectacle de tam-tam, *Les Yeux d'un ange*, de Pamela Witcher et un poème.

Les commentaires reçus des Sourds étaient positifs, leurs critiques portant toutefois sur un meilleur agencement des lieux afin de faciliter la circulation des visiteurs et les échanges.

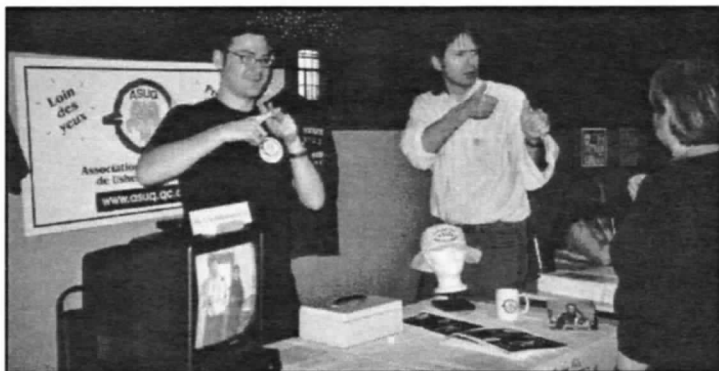
### Le conseil d'administration 2004-2005 est composé de :

**M. Mathieu Larivière**, président; **Mme Chantal Giroux**, vice-présidente; **Mme Ginette Gingras**, secrétaire; **Mme Guylaine Boucher**, trésorière; **Mme Monique Boudreault**, directrice de la LSQ; **M. Jonathan Elmaleh**, directeur des relations publiques

Mes félicitations à la SCQS pour l'excellence de l'événement annuel. A en avril prochain pour une troisième édition. ■



Annie Laroche, en compagnie d'une autre spécialiste en petite enfance, a eu le plaisir d'informer les gens au sujet des services offerts par le CPE Lafontaine.



L'Association du Syndrome de Usher du Québec (ASUQ) a sensibilisé les visiteurs en faisant une démonstration des nouvelles technologies mises à leur disposition.

# Julie -Élaine Roy



## SA BIOGRAPHIE ET SES IMPLICATIONS

Née en 1948 à Montréal, Julie-Élaine Roy se bat depuis toujours pour les droits des Sourds et la LSQ. Son travail a commencé en compagnie de Raymond Dewar et de Paul Boucier.

Julie est une femme dotée d'un caractère extraordinaire. Elle parle à cœur ouvert et c'est une passion extrême qui l'anime lorsqu'elle parle des relations des Sourds, de la culture sourde et de la communauté des Sourds.

Elle nous prend dans ses bras comme si nous étions ses enfants. Elle signe souvent : « Ne touchez pas aux élèves sourds et aux professeurs des Sourds, ils sont notre avenir. »

Elle parle aussi souvent de l'histoire passée, afin que les choses négatives ne se répètent pas dans l'avenir.

Dans sa famille, il y n'avait aucune personne culturellement sourde. Son éducation scolaire a commencé à l'école située sur la base militaire de Valcartier, où son père était affecté de 1953 à 1955. Puis, elle fut envoyée à l'Institution des Sourdes-Muettes (le nom a été ensuite changé pour l'Institution des Sourdes de Montréal). Cette institution a fermé ses portes en 1981 et a été remplacée par l'école Gadbois, nommée en honneur des sœurs Gadbois, religieuses enseignantes des filles sourdes.

En 1969, Julie a fréquenté quelques mois le MacKay School for the Deaf (dont le nom est aujourd'hui changé pour le Mackay Center) avant d'obtenir un baccalauréat en histoire de l'Université Gallaudet de Washington DC, puis une maîtrise en éducation des Sourds de l'Université Western Maryland College en 1975.

De 1974 à 1992, Julie-Élaine a enseigné à la polyvalente Lucien-Pagé où une centaine d'étudiants sourds côtoient 2 000 étudiants entendants. Ses principaux sujets d'enseignement étaient l'histoire, la géographie et les études sur la surdité. Depuis 1992, elle travaille au cégep du Vieux Montréal à titre de consultante pédagogique pour les élèves sourds des collèges québécois. Elle y est responsable des services tels que l'interprétariat, la prise de notes, les tuteurs, et de l'homogénéité des classes.

Pour Julie-Élaine, son plus grand accomplissement à ce jour est la publication, en 1981, en collaboration avec son collègue sourd Raymond Dewar et un interprète entendant, Paul Bourcier, du premier dictionnaire de la langue des signes québécoise. Ce dictionnaire illustre 800 mots utilisés par les francophones de la communauté sourde du Québec. Suite à la mort tragique de Raymond Dewar, en 1983, Julie-Élaine et Paul Bourcier poursuivirent leur travail et publièrent un dictionnaire LSQ de 1 700 mots en 1985.

Depuis 1998, Julie-Élaine est membre du conseil d'administration du *Centre québécois de la déficience auditive (CQDA)*. Dans une lettre, Gilles Boucher, président, et Martin Bergevin, directeur général, écrivaient ceci à son propos :

« Depuis son arrivée au CQDA, Madame Roy s'est impliquée dans beaucoup de causes, en particulier celles touchant les Sourds gestuels. À titre d'exemple, elle fut l'instigatrice pour l'embauche d'une adjointe administrative sourde à notre bureau et promotrice de la mise sur pied d'un comité sur la formation des membres gestuels du CQDA.

« Madame Roy s'est particulièrement fait remarquer, en 2001, en participant, sous les auspices de l'Assemblée nationale du Québec, à la Commission parlementaire sur la culture dans le cadre des consultations particulières sur le projet de loi 122, avec une prestation magistrale qui en a étonné plus d'un, et qui portait principalement sur l'adaptation en langue des signes québécoise des documents gouvernementaux pour les personnes sourdes gestuelles.

« Nous sommes convaincus que le long cheminement parcouru par Madame Roy pour l'avancement de la cause des Sourds gestuels de tout le Québec fait d'elle une excellente candidate pour l'obtention du Prix Raymond-Dewar, à titre de personnalité de l'année 2004. »

En plus du CQDA, Julie-Élaine travaille aussi très fort depuis douze ans à la Coalition sida des Sourds du Québec. Dans leur

lettre, Michel Turgeon, directeur général et Émilie B.-Levesque, adjointe administrative, écrivaient :

« Mme Roy a commencé à être bénévole lors de la fondation de la CSSQ, soit en 1991. Elle a contribué à la mise sur pied de plusieurs projets et a soutenu M. Turgeon dans ses démarches. En 1992, Mme Roy a siégé au conseil d'administration de l'organisme à titre de première présidente de l'histoire de la CSSQ. Elle a occupé ce poste jusqu'en 1995. Ensuite, en 1995, Mme Roy est devenue vice-présidente et l'est demeurée jusqu'en 1999. En 1999, Mme Roy a repris ses fonctions de présidente de la CSSQ jusqu'en 2004. Elle a donc été bénévole pendant douze ans. Outre ses rôles de présidente et de vice-présidente, Mme Roy a contribué à titre de bénévole à de nombreuses occasions. Lors d'un congrès national sur les milieux communautaires du VIH-sida à Los Angeles en Californie, elle a fait de la traduction de l'ASL à la LSQ. Elle a donné des conférences pour la CSSQ en Nouvelle-Zélande (Australie) et au Deaf Way. Elle a participé à de nombreuses assemblées générales et conférences à travers le Canada. Elle a fait de l'accompagnement pour les personnes sourdes atteintes du VIH-sida. »

Lorsque j'ai demandé aux gens de répondre à la question « Quelles sont les qualités de Julie-Élaine ? », la réponse était souvent « Oh la la, quelle question ! ». Puis les gens poursuivaient en disant que Mme Roy fait preuve d'un grand dévouement, d'une générosité hors pair, qu'elle est souriante, encourageante, qu'elle fait une bonne gestion des affaires et possède une excellente écoute. Les qualités concernant Mme Roy sont très nombreuses, il est difficile d'en cibler une plus qu'une autre. C'est une personne qui dégage beaucoup d'énergie et d'ambition. Elle croit beaucoup à la relève et c'est vrai ! »

Mme Roy a reçu plusieurs honneurs et mentions d'honneur pour sa contribution et ses accomplissements dont un trophée du Lieutenant-Gouverneur, reçu à l'Institution des Sourdes-Muettes en 1969, le trophée Éducation lors de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire du droit de vote des femmes en 1990, et un prix honorifique de l'Alliance des professeurs de Montréal de la Centrale des syndicats du Québec en 1991.

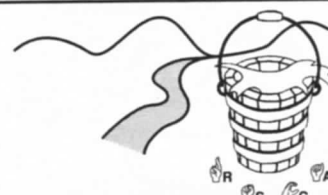
En fait de loisirs, elle suit des cours de tam-tam et donne des spectacles musicaux en plus d'aimer la lecture et les mots croisés. Dans les années 1980, elle adaptait des chansons françaises en LSQ. On pouvait dire d'elle qu'elle était une « Ginette Reno » sourde ou bien, une « Julie-Élaine Roy » entendante!

Ses plus récents spectacles incluent la soirée d'ouverture du Congrès mondial des Sourds de Montréal en 2003 avec Julie Laroche et Darren Holst, *Me world, Our world* avec Pamela Witcher, *Poésie de la vie à travers les yeux d'un ange*, et un spectacle pour la Journée internationale des femmes 2004, organisé par la Maison des femmes sourdes de Montréal pour lequel elle a écrit une chanson.

Julie-Élaine est une mère pour beaucoup de personnes sourdes et elle nous entoure avec infiniment d'amour et de confiance. Elle a une passion pour la culture et l'histoire des Sourds du Québec.

Avec la remise du prix Raymond-Dewar, il nous est tous possible de la remercier et de l'honorer de son vivant.

*\*Une grande partie de l'information a été puisée dans Deaf Women of Canada: A proud history and exciting future. Campbell, Robinson et Stratiy, 2002. ■*



Le bureau est ouvert à l'année  
Le mardi et le vendredi de  
9 h 00 à 16 h 00

**Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches inc.**

12480, 1<sup>re</sup> Avenue Est, Saint-Georges, Beauce (Québec) G5Y 2E1

Tél.: (418) 227-8950 voix / ATS • Télécopieur : (418) 227-0942

Courriel : rsca@globetrotter.net

**RE/MAX®**RE/MAX PERFORMANCE INC.  
Courtier immobilier agréé  
Franchisé indépendant et autonome**Huguette Caron**  
Agent immobilier affilié1, Place du Commerce  
Île des Sœurs, Québec H3E 1A2

Par le SRB : 711

Bur.: (514) 766-1002

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 769-3232

huguettecaron@hotmail.com

www.remax-quebec.com/performance

**Huguette Caron**

Interprète gestuelle

Par le SRB : 711

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 765-0002



## Chronique immobilière

Courtoisie de  
Huguette CARON  
RE/MAX Performance

### Les agents immobiliers... d'après l'Association canadienne de l'immeuble (deuxième partie)

#### La connaissance

Si la connaissance est gage de succès, l'agent immobilier membre de l'Association canadienne de l'immeuble est l'allié le plus puissant sur lequel vous pouvez compter lors de l'achat ou de la vente d'une propriété. Quand vous travaillez avec un agent immobilier, vous profitez des avantages de la formation professionnelle combinée à l'expérience pratique. L'agent immobilier vous donne les faits : prix comparatifs, habitudes du voisinage, conditions du marché de l'habitation. **L'agent immobilier** vous aidera à comprendre l'importance de termes techniques tels que « offre conditionnelle », « financement par intérim », « droit de premier refus ».

#### La confiance

Tellement difficile à gagner et tellement facile à perdre. Voilà pourquoi la confiance en votre agent immobilier est votre acquis le plus précieux. Nous allons tout mettre en œuvre pour gagner votre confiance et travailler encore plus fort pour la garder, peu importe que vous soyez acheteur ou vendeur. Chaque agent immobilier a reçu une formation spécialisée et a été mis à l'épreuve. L'agent immobilier membre de l'Association canadienne de l'immeuble doit se soumettre à un code de déontologie et à 27 normes de conduite professionnelle rigoureuses qui assurent le traitement équitable de toutes les parties en cause.

#### Le service

Une question d'attitude. Un état d'esprit qui différencie le vrai professionnel du simple vendeur. En qualité de membres de l'Association canadienne de l'immeuble, nous les agents immobiliers, nous nous engageons à donner le meilleur de nous-mêmes à notre clientèle. Nous savons écouter. Et nous avons des comptes à vous rendre. Peu importe que vous achetiez ou vendiez une maison, nous sommes les experts dans l'art de négocier, nous connaissons parfaitement le marché immobilier et nous savons évaluer correctement le voisinage.

#### L'intégrité

Où vous l'avez ou vous ne l'avez pas. Quand on parle d'honnêteté et de franchise, il n'y a pas de nuance. Notre engagement est l'intégrité, même lorsqu'il s'agit de diffuser des renseignements sur les propriétés et la franchise est notre priorité lorsque nous vous transmettons les faits qui vous permettent de prendre l'une des décisions les plus importantes de votre vie. Et rappelez-vous que seul un agent immobilier a accès au Service inter-agence, le meilleur outil de mise en marché de biens immobiliers au Canada.

Je vous invite à me faire part de vos questions et commentaires à l'adresse électronique suivante : [huguettecaron@hotmail.com](mailto:huguettecaron@hotmail.com) • (source : ACAIG) ■

### 2e Salon Expo-Sourds de la Société culturelle québécoise des Sourds (SCQS) suite de la page 6



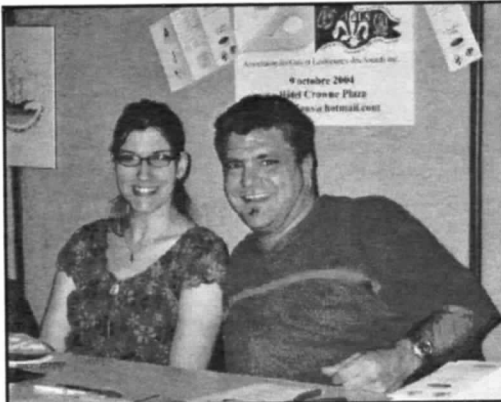
L'organisme VÉLO des sourds de Québec était de la partie et invitait les Sourds à participer au tournoi de vélo du 3 juillet 2004 à Québec. On voit, de g. à d., Jean Lajoie, Alain Bourgeois, président et François Careau.

Photos : Yvon MANTHA



L'Association des Sourds de Québec célébrera son 40e anniversaire le 22 mai 2004 et profitait de l'occasion pour inviter les Sourds à participer à l'événement en achetant un billet sur place. On voit Lise Bourdeau, à gauche et Claire-Lyne Poirier, à droite.

L'Association des gais et lesbiennes sourds était représentée par Claudine Raymond, à gauche, et William Cleary, à droite, président du 25e anniversaire de fondation. Quel bonheur de partager le stand avec d'autres organismes présents.



HERBALIFE est représenté par Johanne Chapleau, que l'on voit ici en compagnie de son conjoint Marcel Lelièvre.





La XVI<sup>e</sup> assemblée générale annuelle a eu lieu les 18 et 19 juillet 2003 à Montréal. La rencontre a été ouverte par Liisa Kaupinen, présidente, qui a remercié de leur présence les membres, délégués et invités. Elle a chaleureusement remercié l'Association des Sourds du Canada pour l'organisation du 14<sup>e</sup> Congrès mondial des Sourds.

Elle a indiqué que la communauté sourde est plus forte et plus engagée dans l'amélioration de la qualité de vie et de l'éducation pour tous. La Fédération a été impliquée avec les Nations Unies et ses agences dans l'établissement d'une convention internationale des droits des personnes handicapées afin que les personnes sourdes soient impliquées et fassent respecter leurs droits. Dr Kaupinen a déclaré qu'elle quitterait le poste de présidente à la fin du congrès mondial et a remercié les gens de leur collaboration au fil des ans.

Le président de l'Association des Sourds du Canada, Chris Kenopic, a chaleureusement salué tous les délégués. Il a apprécié la présence des membres et les résultats présentés à l'assemblée générale, témoignant du travail de chacun. Les membres ordinaires sont au nombre de 126.

Dr Kaupinen a présenté les invités spéciaux : M. John Lovett, président du Comité international des Sports des Sourds, Mme Diane Richler, présidente d'Inclusion internationale et M. James Sanders, représentant du World Blind Union.

## Procès-verbal de l'assemblée générale

Les délégués à la XVI<sup>e</sup> assemblée générale ont approuvé les actes du conseil d'administration de la FMS résultant de motions déposées lors de la XV<sup>e</sup> assemblée générale tenue à Brisbane en 1999.

### L'Association nationale des Sourds des États-Unis a déposé les motions suivantes :

- que la FMS publie deux documents prenant position sur l'implant cochléaire. Le conseil a décidé de préparer un document ressource qui sera périodiquement mis à jour;
- que la FMS ait des tarifs réduits pour les étudiants et retraités. Le conseil a indiqué qu'un tarif étudiant était déjà en vigueur et a rejeté la proposition de tarif pour retraités compte tenu des pratiques diverses des pays membres, rendant une équité fort difficile à établir;
- que les dix pays les plus développés donnent 10 000 \$ à la FMS et les dix moins développés 5 000 \$. Des lettres ont été envoyées aux pays sélectionnés, mais la contribution est volontaire;
- que la FMS fasse une étude mondiale sur l'assurance médicale couvrant les frais des prothèses auditives, les implants cochléaires et autres aides techniques. Aucune action ne fut prise, par manque de ressources.

### L'Association finlandaise des Sourds propose que :

- la FMS fasse un sondage sur les droits linguistiques des personnes sourdes. Aucun financement ne fut trouvé à ce jour pour ce dossier;

### L'Association australienne des Sourds propose que :

- les membres associatifs des pays développés paient une taxe spéciale afin de soutenir la participation au conseil d'administration des délégués des pays en voie de développement. La FMS cherche des fonds;
- l'on révisé les dates de la semaine internationale des Sourds. La FMS a décidé que les dates resteront les mêmes, mais que chaque pays pourra les ajuster suivant ses besoins.

### L'Association des Sourds de Macau propose que :

- le secrétariat régional de la FMS mette sur pied un conseil de direction. Cela est impossible financièrement.

### Rapport du conseil d'administration de la FMS sur les activités 1999-2003

#### Voici certains commentaires des membres ordinaires :

- le Danemark suggère, que, afin de réduire ses dépenses, la FMS améliore ses communications en utilisant les médias électroniques. La secrétaire générale, Carol-Lee Aquiline est d'accord, ajoutant que la FMS souhaite trouver un nouveau webmestre pour l'aider;



Photo prise lors de l'assemblée générale de la Fédération mondiale des Sourds (FMS) tenue samedi le 19 juillet 2003 au Palais des Congrès.

➤ la Grèce était inquiète des délais de transmission des documents pour l'assemblée générale. Mme Aquiline s'excuse pour le retard, résultant d'actuelles ressources limitées;

➤ la Suisse a recommandé que le conseil embauche un consultant ou responsable de campagne de financement. Mme Aquiline a indiqué que plusieurs négociations en ce sens ont eu lieu au fil des ans mais sans succès. La FMS poursuit sa recherche d'individus pour le financement;

➤ l'Irlande a demandé si le travail de la FMS avec l'ONU influence vraiment les politiques parce qu'elle a vécu certaines difficultés lors de son lobbying auprès du gouvernement afin que ce dernier soutienne la convention onusienne. Mme Aquiline propose que la Suisse tienne des ateliers et recrute plus de gens afin de faire bouger le gouvernement. Dr Kaupinen indique que l'implication de tous les membres est nécessaire afin de poursuivre le travail et que la FMS préparera des documents afin d'aider les pays dans leur lobbying;

➤ le Brésil a indiqué que les membres devraient faire part de leurs idées à la FMS et lui offrir du soutien. Il est impossible pour la secrétaire générale de faire toute le travail seule;

➤ la Namibie a soulevé le fait qu'il y a peu de membres provenant de pays en voie de développement. Mme Aquiline a répondu que des progrès ont été constatés bien que ce ne soit pas encore suffisant. Il faudra du financement afin de poursuivre le travail, de même que des informations des pays en voie de développement sur leurs besoins.

Mme Aquiline a soutenu le commentaire du Sénégal concernant le besoin de travailler plus intensivement en Afrique du nord, ajoutant espérer que la nouvelle Union africaine des Sourds unifie le continent africain.

Dr Kaupinen a annoncé que l'ouvrage en signes sur les noms des pays, développé conjointement par M. Tomas Hedberg et la Fédération japonaise des Sourds, a été publié et remis à la FMS à guise d'outil de financement. Tous les fonds seront remis au secrétariat général pour la poursuite du travail. La Fédération et M. Hedberg ont été remerciés pour leur belle initiative.

### Rapport du vérificateur général pour 1999-2003

Kobus Kellerman, membre du conseil d'administration, a indiqué que trois résultats concrets ont été obtenus lors de ce mandat. Pour la première fois dans l'histoire de la FMS, le conseil a mis sur pied un comité des finances, s'est engagé dans de sérieuses campagnes de financement, et mis sur pied plusieurs fonds : le fonds Yerker-Anderson Endowment, le fonds pour la formation en leadership Donald-Anderson et le WFD Endowment Fund.

(suite dans le prochain numéro) ■



## Rapport du président du Congrès mondial des sourds

Par Chris KENOPIK

Cela fait neuf mois que le Congrès mondial de la Fédération mondiale des Sourds a eu lieu à Montréal. Je reçois encore du courrier électronique de gens du monde entier me confiant quels moments inoubliables ils ont vécus au Canada. Beaucoup ont le sentiment qu'il s'agit de l'un des congrès les mieux organisés jamais tenu. Au vu de ces commentaires, nous devrions nous taper dans le dos pour nous féliciter de l'excellent travail accompli !

Je me souviens du tout premier matin, lors de la réunion du conseil d'administration du CMS et des présidents de comités, à 7 h, le jour de l'ouverture du congrès. Plusieurs d'entre nous étaient très nerveux ! Nous ne savions plus que faire lorsqu'une longue file de gens s'est formée pour s'inscrire environ une heure avant l'heure du début des inscriptions. Mais nous avons travaillé dans la coopération et le calme et, en fin de compte, nous étions devenus, à la fin du congrès, des experts qui réglait tout avec professionnalisme.

Plus de 2 700 personnes de plus de 110 pays se sont inscrites. Grâce à l'Association des Sourds du Canada (l'hôte du congrès) et à l'aide de l'Agence canadienne de développement international, nous avons pu parrainer la présence à l'événement de 13 à 15 personnes provenant de pays en développement.

Le CMS a été l'hôte de l'assemblée générale de la Fédération mondiale des Sourds, qui a enregistré le nombre sans précédent de 120 délégués représentant leur pays respectif. La salle était bondée d'observateurs qui ont vu leurs dirigeants représenter avec fierté leur pays. Arthur Leblanc et moi-même représentons l'Association des Sourds du Canada et la sensation de parler au nom des Canadiens sourds m'émeut encore.

Les activités, tout au long des journées et des soirées, ont été formidables et ont culminé avec le gala de la fin. Tous ceux délégués à la supervision des événements ont fait un travail superbe pour préparer les activités et former les bénévoles.

L'événement a été très remarqué au Québec et divers journaux et émissions de radio ainsi que quelques bulletins de nouvelles télévisés en ont parlé. Merci à l'équipe des médias pour les gros efforts faits pour promouvoir l'événement.

On ne pourra jamais assez remercier les bénévoles pour leur excellent travail. J'avais une occasion en or de le faire et j'ai fait de mon mieux pour rencontrer chaque bénévole et le remercier de son dévouement et de son soutien. Le temps qu'ils ont consenti au bénévolat est venu du fond du cœur et ils ont conservé en tout temps une attitude positive en venant en aide aux personnes perdues, à celles impatientes d'entrer à l'un des événements, à celles dont les besoins étaient particuliers et bien d'autres encore.

Le conseil d'administration de l'Association des Sourds du Canada et les représentants des organisations provinciales affiliées de tout le Canada ont aussi apporté leur aide à l'événement. Ils ont donné leur temps sans hésiter et ont été d'une grande aide pour soutenir les membres du conseil d'administration de la FMS ainsi que les leaders des Sourds du monde entier.

Merci à nos commanditaires qui ont soutenu financièrement l'événement. Sans eux, nous n'aurions pas eu un congrès plein de vitalité. Les louanges s'étendent à tous ceux qui ont aidé l'événement en mettant sur pied des activités de financement. Les personnes ayant contribué de leur poche et démontré leur fierté face à l'événement, sont toutes aussi importantes.

Merci au personnel de JPDL et du PCM pour avoir fait un succès de ce congrès. Je dois souligner l'apport de Geneviève Leclerc, de JPDL, qui a travaillé plusieurs longues heures de plus que ce qui était prévu et qui a eu à cœur que l'événement reçoive la meilleure note. Nous n'aurions jamais réussi sans ses conseils et son leadership.

Comme je l'ai dit d'entrée de jeu, cela fait maintenant neuf mois que nous avons tenu le congrès. Ses répercussions se font encore sentir à travers le Canada. Les gens prennent conscience qu'ils ont des droits en tant que personnes sourdes. Nos yeux se sont ouverts non seulement sur des questions qui nous touchent dans notre propre pays, mais aussi sur les autres personnes

sourdes dans le monde et particulièrement celles des pays en développement. Nous savons que nous éprouvons de la fierté envers notre culture et notre langue en utilisant la LSQ ou l'ASL, mais les événements du congrès nous portent à ressentir une fierté encore plus grande de qui nous sommes et à vouloir plus que jamais rester debout pour défendre notre culture et notre langue.

Je vous remercie tous de l'appui que vous nous avez donné en participant à ce moment historique. Je remercie l'Association des Sourds du Canada de la confiance qu'elle a démontrée en recevant l'événement. Je remercie le Congrès mondial des Sourds et particulièrement Carol-Lee Aquiline, secrétaire générale de la FMS et Len Mitchell, agent de liaison de la FMS, de leur soutien permanent. Et, avant tout, je remercie les membres du conseil d'administration du Congrès mondial des Sourds de leur patience, de leur appui et de leur dévouement en vue du succès du congrès.

## Rapport final du vice-président

Par Arthur LEBLANC

Membres du comité organisateur et dirigeants,

La tenue du congrès de la Fédération mondiale des Sourds à Montréal, du 18 au 26 juillet 2003, a été pour moi, et pour chacun des membres du comité organisateur, un événement majeur dans notre vie. C'est un événement que l'on ne reverra probablement plus de notre vivant. Ce fut un succès sur toute la ligne et une expérience formidable, et c'est tout ce qui compte finalement pour nous tous, organisateurs et dirigeants.

Nous savons tous que le comité organisateur a été constitué sur le tard, prenant à pied levé la relève de l'ancien comité qui a été relevé de ses fonctions par le mandataire, l'Association des Sourds du Canada. Inutile de revenir sur les raisons de ce revirement. Quoi qu'il en soit, le comité a brillamment relevé le défi et rencontré les échéances très serrées.

Il est bon de rappeler que la constitution de ce comité a été quelque peu ardue et, en tant que vice-président bénévole, et résident de Montréal alors que le président était à Toronto, j'ai dû prendre des responsabilités énormes. Il va sans dire que cela n'a pas été facile, mais je me suis dit qu'après toutes ces années dans le milieu de la surdité, j'allais faire quelque chose de mémorable.

Les obstacles étaient nombreux en ce qui concernait la participation des étrangers. Qu'on se rappelle le SRAS, la maladie de la vache folle, la guerre en Iraq, autant d'embûches qui ont fait hésiter les éventuels participants de pays étrangers. Finalement, la participation était très respectable si l'on compare avec ce qui a eu lieu ailleurs dans le passé. Disons-le, le nombre de participants a été de 2 700 et 101 pays sur 115 pays membres étaient représentés. En comparaison, le Deaf Way de Washington de l'année précédente a attiré presque 9 000 participants du monde de la surdité. Tout un tour de force, lamentable ou extraordinaire, selon le cas... En effet, la grande déception du CMS a été la faible participation de nos voisins du sud, compte tenu du nombre de citoyens et de la proximité de l'événement.

Revenons au comité organisateur proprement dit. Bien sûr, chacun des membres avait ses forces et ses faiblesses. Pour bien fonctionner, le comité s'est divisé en sous-comités : finances, accessibilité, promotion, interprétation, scientifique, événements spéciaux et bénévole. Comme superviseur de ces comités, j'ai dû organiser des rencontres, de nombreuses réunions, etc., tout un tour de force. Certains de ces comités ont fait du travail remarquable et surprenant grâce au talent des responsables. Bien que je ne voudrais pas complimenter un comité en particulier plus qu'un autre, je me permets de citer comme méritants, le comité accessibilité et le comité promotion. Certains autres comités avaient leurs faiblesses comme le comité finances, le comité bénévole mais, en fin de compte, tout s'est bien déroulé. Il fallait avoir la foi en le succès de l'événement!

Le comité finances était le comité névralgique. Il y a eu des erreurs dès le début alors que j'étais observateur lors d'une rencontre avec la Fondation des Sourds du Québec qui proposait un plan de financement. Le trésorier du comité organisateur a refusé ce plan pour des raisons nébuleuses. Quand je regarde en

arrière, il me semble qu'il aurait fallu reporter la décision et discuter plus à fond du plan. Après cela, il a été très ardu de trouver des fonds publics et gouvernementaux. Mais, oh miracle! six mois après la fermeture du congrès et un déficit de plus d'un demi-million de dollars, le gouvernement fédéral a finalement accepté de combler ce déficit. Chapeau quand même au trésorier!

Le comité bénévole, qui était le maillon faible, a finalement fait sa part de brillante façon. Il faut dire que ce comité est surtout sentimental, si l'on peut dire, puisqu'il travaille avec la base. Le regret que nous avons, c'est de ne pouvoir organiser une rencontre sociale avec tous ces bénévoles qui ont participé de loin ou de près au succès du congrès afin de souligner leur travail colossal et leur dire un MERCI personnel et en personne. Comme lors de tout gros congrès, on ne peut se passer des bénévoles sinon c'est le fiasco.

En conclusion, personnellement, je ne regrette aucunement mon implication, tout au contraire! Ce fut un événement que je ne pourrai oublier et je remercie infiniment l'Association des Sourds du Canada de m'avoir fait confiance et d'avoir fait confiance au comité organisateur afin de relever ce gros défi.

Finalement pour l'Association des Sourds du Canada, ce fut l'événement du siècle (passé et présent).

Un dernier merci à tous pour leur soutien et leur confiance en le succès de l'événement.

### Réunion post-mortem du Congrès mondial des Sourds 2003

Par Yvon MANTHA

Samedi le 24 avril dernier, au local du CLSM, s'est tenue l'assemblée générale annuelle du Congrès mondial des Sourds 2003 en présence de près de 50 personnes qui se sont déplacées pour prendre connaissance des bilans financiers et des activités de ce prestigieux événement du siècle, tenu à Montréal en juillet 2003.

**Chris Kénopic**, président de l'Association des Sourds du Canada, était présent et a animé l'assemblée avec le flegme légendaire qui l'a caractérisé tout au long du congrès. Il a bien résumé le tout en disant : « On peut dire [mission accomplie] pour Montréal, ville-hôte du CMS 2003 ».

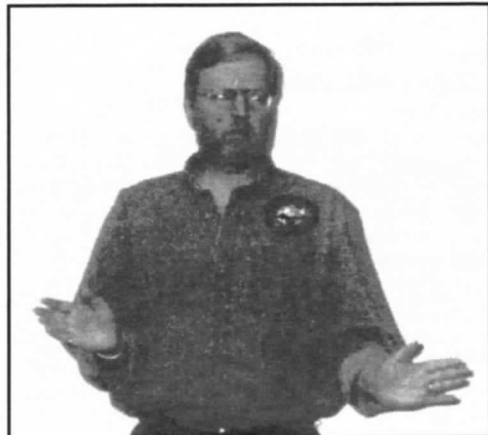
Chacun des comités a déposé son rapport à tour de rôle, ce qui a permis d'être au fait du travail colossal abattu au cours des deux dernières années.

**Jim Roots**, trésorier du comité, a résumé la situation financière et expliqué la démarche infructueuse effectuée auprès du gouvernement fédéral, surtout auprès de l'Agence des douanes et Revenu Canada, qui a finalement rejeté la demande de remboursement estimé à 200 000 \$. Il a indiqué que l'organisme ne pouvait être dissout avant d'être en règle avec le gouvernement fédéral. Une résolution fut donc adoptée afin que le comité exécutif ait le pouvoir de recevoir et d'approuver le rapport du vérificateur pour 2003-2004 au nom des membres, lors d'une rencontre prévue au cours des trois prochains mois ou par courriel.

La rencontre s'est terminée par un échange entre les personnes présentes et une brève période de questions.

Suite au rapport de chacun des comités, il est indéniable que nous avons réalisé l'impossible en présentant un congrès à la hauteur de nos attentes et ce, avec moins de deux ans de préparation. Nous avons réussi à tenir haut le flambeau et c'est désormais au tour de la jeune génération de le porter dans les années à venir. ■

Photo : Yvon MANTHA



**Jim Roots**, trésorier du CMS 2003 et actuel directeur général de l'Association des Sourds du Canada, a déposé son bilan financier et a expliqué clairement les vraies raisons pour lesquelles le CMS 2003 n'a pas reçu d'aide financière du gouvernement fédéral tel que prévu.

## Des services adaptés à vos besoins.



Si vous utilisez un téléimprimeur (ATS), vous pouvez nous joindre par le **Relais Bell** en composant le **711** ou par courrier postal à l'adresse indiquée au haut de votre facture.



Nos représentants se feront un plaisir de vous aider à lire votre facture d'électricité. Composez **1 888 385-7252**.

 **Hydro Québec**



# Nouvelles du 3<sup>e</sup> Âge-Sourd

Par **Jacinthe AUGER**, coordonnatrice  
Photos : MANOIR CARTIERVILLE



**manoir cartierville**



**CENTRE DE JOUR ROLAND-MAJOR**

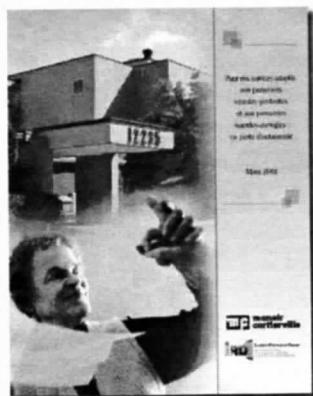
Centre de jour Roland-Major et Manoir Cartierville  
12235, rue Grenet, Montréal, QC H4J 2N9  
Heures d'ouverture du CJRM :  
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30  
Tél. et ATS : (514) 842-5816 • Fax : (514) 842-8210  
Métro Côte-Vertu — Autobus #64 Grenet  
Métro Henri-Bourassa — Autobus #69 Gouin Ouest

## POUR DES SERVICES ADAPTÉS AUX PERSONNES SOURDES GESTUELLES ET AUX PERSONNES SOURDES-AVEUGLES EN PERTE D'AUTONOMIE

*En introduction à l'article qui suit, j'aimerais préciser certaines choses afin que le lecteur saisisse bien le contexte actuel de transformation du réseau de la santé. Certains de ces éléments ont, à peine, paru dans les journaux et je soupçonne que le citoyen qui ne vit pas ou qui ne travaille pas dans ce vaste réseau s'en trouve confondu.*

### Les changements à la Loi

1) La loi 25 (Loi sur les agences de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux), en vigueur depuis janvier 2004, a pour objectif de mettre en place une organisation de services intégrés visant à rapprocher les services à la population et à faciliter le cheminement de toute personne dans le réseau. Pour ce faire, le Ministre a choisi, entre autres, de modifier l'appellation et le rôle des régies régionales, de fusionner les établissements sous



un même conseil d'administration, etc. Cette loi touche certains centres hospitaliers, les CHSLD (centres hospitaliers de soins de longue durée comme le Manoir Cartierville), puis les CLSC.

2) L'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Montréal a proposé, à la fin d'avril 2004, un nouveau modèle d'organisation à Montréal et procédé à une consultation (forum de discussion, audiences publiques, avis écrit, assemblées publiques, etc.). Vous trouverez, plus bas, les activités que la direction du Manoir Cartierville a initiées.

3) Le 27 avril dernier, l'Agence de Montréal proposa au Ministre Couillard la création de douze réseaux locaux de services de santé et de services sociaux. L'un d'entre eux inclura le Manoir Cartierville, soit celui de Nord de l'Île et Saint-Laurent, avec un mandat régional (et non suprarégional) en déficience auditive. Cela veut dire trois CHSLD et deux CLSC pour un territoire de 124 600 habitants, près de 1 200 lits d'hébergement et 2 500 employés. De plus, l'Agence propose que la composition des conseils d'administration de ces nouveaux réseaux locaux compte au moins une personne provenant des installations fusionnées. Ainsi, pour le Manoir Cartierville, cela signifie qu'une personne membre du Conseil d'administration du Manoir siègera sur le nouveau CA qui comptera quinze membres au total.

La direction du Manoir Cartierville croit à l'efficacité du réseau intégré de services et ne s'élève contre aucune fusion. En contrepartie, elle souhaite obtenir des garanties de la pérennité des services aux personnes sourdes gestuelles et aux personnes sourdes-aveugles en perte d'autonomie. C'est pourquoi, elle a clamé haut et fort les besoins spécifiques de cette clientèle et fait appel à ses partenaires dans ses représentations auprès de l'Agence.

### Les demandes du Manoir Cartierville et de l'Institut Raymond-Dewar

En guise d'exemple de ses interventions, je crois pertinent de vous présenter des extraits du mémoire présenté conjointement par le Manoir Cartierville et l'Institut Raymond-Dewar dans le cadre de la consultation publique tenue par l'Agence montréalaise.

« [...] Depuis plus de 150 ans, Montréal s'est doté de services d'aide pour les personnes sourdes. Toutefois, cela ne fait qu'une

vingtaine d'années que le ministère de la Santé et des Services sociaux a pris la relève des communautés religieuses pour offrir des services adaptés aux personnes sourdes gestuelles et aux personnes sourdes-aveugles en perte d'autonomie. Aujourd'hui, il faut considérer Montréal comme la région sur laquelle le Québec compte pour le maintien et le développement de tels services [...].

« Les deux établissements soumettent que la nécessité d'assurer la continuité de la qualité des services pour les personnes sourdes gestuelles et les personnes sourdes-aveugles en perte d'autonomie, doit être au cœur des préoccupations de l'Agence dans sa proposition au ministre [...].

« Deux unités de vie sont occupées à 100 % par la clientèle sourde et sourde-aveugle, ce qui représente 74 personnes. Les autres sourds et sourds-aveugles vivent dans une unité mixte. La connaissance de la langue des signes québécoise (LSQ) s'avère essentielle dans ces unités, car on constate que ces résidents se privent de soins lorsque des employés entendants ne possèdent pas cette langue. Une somme d'au moins 20 000 \$ est investie annuellement en formation à cette fin [...].

### «Une clientèle particulière et vulnérable

► elle présente une surdité profonde ou moyenne, congénitale ou en bas âge;

► elle communique en LSQ, en LSQ tactile ou autre mode de communication non verbal;

► elle peut présenter également une déficience visuelle ou une cécité et être utilisatrice du braille. Elle nécessite alors une intervention pour la familiarisation aux nouveaux lieux lors de son admission et pour tout changement dans son environnement physique;

► elle bénéficie d'être regroupée pour satisfaire à des besoins de communication, de socialisation et de sécurité. Au-delà de la langue, on doit tenir compte de sa réalité culturelle;

► sans un milieu de vie adapté, ces personnes vivent énormément d'isolement, elles sont sous-stimulées, tant au plan affectif que cognitif, et ont des carences importantes en terme d'information, n'ayant que peu d'accès aux médias parlés et écrits;

► la majorité de la clientèle sourde et sourde-aveugle conserve une mobilité qu'il faut maintenir tout en assurant la sécurité lors des déplacements;

► elle provient de tout le territoire de la région métropolitaine et des régions avoisinantes;

► elle échappe beaucoup aux systèmes d'inscription actuels : la clientèle sourde gestuelle et sourde-aveugle qui fréquente le Manoir Cartierville s'est autoréférée ou a été référée par la communauté sourde ou par l'Institut Raymond-Dewar. Elle n'est que rarement dépistée par le réseau régulier de la première ligne;

► elle s'inscrit mal dans une approche basée sur un concept de responsabilité populationnelle et territoriale.

« Dans le contexte de prise en charge des personnes sourdes par des C.H.S.L.D. pour clientèle entendante, le Manoir Cartierville et l'Institut Raymond-Dewar ont pu constater que le personnel ayant à travailler auprès de cette clientèle communiquant en langue gestuelle se sent démuni. De plus, dans ces centres n'ayant pas de vocation spécifique pour cette clientèle, les masses critiques trop minimes ne permettent pas le maintien des stratégies de communication et des apprentissages de la LSQ de base qui y ont été offertes. Les formations doivent être répétées ou perdent en efficacité. Par ailleurs, des personnes sourdes et sourdes-aveugles vivent un isolement dramatique et la perte d'autonomie s'en trouve accélérée. Les personnes sourdes gestuelles et les personnes sourdes-aveugles ont besoin d'un milieu de vie qui leur est spécifiquement adapté [...].

### «Recommandations

► **Que** l'Agence recommande au ministre de maintenir la vocation suprarégionale du Manoir Cartierville au regard des services d'hébergement et de centre de jour.

► **Que** le ministre détermine la vocation suprarégionale du Manoir Cartierville (LSSS, art. 112) au regard des services d'hébergement et de centre de jour pour la clientèle sourde gestuelle et sourde-aveugle en perte d'autonomie et qu'il confie cette vocation à l'établissement qu'il considère apte à s'en acquitter.

► **Que** l'organisation des services garantisse les conditions de réalisation de la vocation suprarégionale dans l'installation du Manoir Cartierville afin d'assurer un milieu de vie adapté aux personnes sourdes et sourdes-aveugles.

► **Que** les budgets garantissent la réalisation de la programmation adaptée aux personnes sourdes et sourdes-aveugles.

► **Que** l'Agence garantisse le maintien des compétences spécifiques à la clientèle sourde et sourde-aveugle, notamment l'embauche de personnes sourdes dont la langue première est la LSQ afin de travailler auprès des personnes sourdes et sourdes-aveugles en perte d'autonomie, ce qui est particulièrement précieux en regard de la culture, des valeurs et de la communication.

► **Que** l'Agence reconnaisse que le rôle du Centre de jour du Manoir Cartierville en est un de pivot et que ce rôle est régional pour la clientèle sourde et sourde-aveugle en perte d'autonomie et garantisse que les activités d'accueil, d'évaluation et d'orientation se poursuivent pour soutenir le maintien à domicile de la clientèle concernée.

► **Que** la nouvelle instance locale concernée dans laquelle le Manoir Cartierville et le Centre de jour Roland-Major seraient intégrés voit au maintien et au développement d'ententes spécifiques de partenariat avec les centres spécialisés et surspécialisés de réadaptation en déficience sensorielle (Institut Nazareth et Louis-Braille et l'Institut Raymond-Dewar) et avec les organismes communautaires impliqués auprès des personnes sourdes et des personnes sourdes-aveugles.

► **Que** la Loi prévoit, pour tout établissement ayant une vocation suprarégionale, la désignation à son conseil d'administration d'une personne nommée par les conseils d'administration des agences concernées par cette vocation. Jusqu'à maintenant, on n'a pas appliqué ce paragraphe de la Loi pour le Manoir Cartierville et il devient impératif de le faire. Dans le contexte de l'intégration d'une vocation suprarégionale dans une instance locale, il est nécessaire, tant pour le conseil d'administration provisoire que pour le conseil d'administration permanent, d'ajouter un membre en lien avec la vocation suprarégionale [...] ».

Nous remercions nos partenaires de l'Institut Raymond-Dewar (IRD) et du Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) pour leur appui manifeste tout au long de notre démarche, ainsi que les associations qui ont répondu à l'appel d'appui et qui ont écrit à M. David Levine de l'Agence de Montréal.

Nous poursuivons les représentations au niveau du ministère car il y a encore des questions sans réponse. Nous tenons à assurer à la communauté sourde que notre préoccupation est entière quand à l'avenir des services adaptés pour leurs membres en perte d'autonomie.

### ACTIONS DU MANOIR CARTIERVILLE AUPRÈS DE L'AGENCE DE DÉVELOPPEMENT DE RÉSEAU LOCAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL

**25 mars 2004** : Participation de deux représentants du comité des usagers du Manoir Cartierville au forum de consultation des comités des usagers soit Mme Marthe Bergeron et M. Luc Giroux

**29 mars 2004** : Soutien à la présentation aux audiences publiques d'un mémoire par Messieurs Gilles Boucher et Martin Bergevin du CQDA

**30 mars 2004** : Élaboration et présentation aux audiences publiques d'un mémoire conjoint du Manoir Cartierville et de l'Institut Raymond-Dewar. Les présidents du comité des usagers des deux établissements ont respectivement été les porte-parole. Il s'agissait de Messieurs Giroux et Talbot.

**5 avril 2004** : Participation de Mme Eveline Lyrette, directrice générale du Manoir Cartierville, au forum des personnes âgées.

Maints contacts téléphoniques et rencontres furent effectués avec le personnel de l'Agence montréalaise afin de faire valoir la position du Manoir Cartierville envers la pérennité des services à sa clientèle spécifique. ■

## Les jeux Panaméricains pour Jeunes Sourds !

Par : Manon BROSSEAU,  
relations médiatiques,  
Comité des 3es Jeux Panaméricains  
pour Jeunes Sourds  
montreal2004@assq.org

Les 3es Jeux Panaméricains pour Jeunes Sourds sont présentés par l'Association des Sports des Sourds du Québec et l'Association Sportive des Sourds du Canada. En collaboration avec les délégués techniques des fédérations suivantes : Fédération de basketball du Québec, Fédération d'athlétisme du Québec et la Fédération de natation du Québec.

En premier lieu, laissez-moi vous résumer qui est l'organisme organisateur ainsi que l'historique de ces Jeux !

D'abord, l'A.S.S.Q. est une association à but non lucrative et œuvre auprès de jeunes athlètes sourds du Québec et qui permet à ses membres de bénéficier de services de soutien en milieu sportif. Toutes les activités de l'A.S.S.Q. visent à améliorer l'intégration des athlètes dans leur discipline et à favoriser le développement d'aptitudes telles que la communication, la confiance en soi, la débrouillardise et le respect des valeurs sportives. Ces aptitudes sont très importantes et ont une grande valeur pour les entreprises qui cherchent des employés dynamiques.

Les Jeux Panaméricains pour jeunes sourds ont lieu à tous les deux ans. En 2000, les premiers Jeux ont été présentés à Aquascalientes au Mexique. Par la suite, en 2002, les Jeux se sont déplacés à Barquisimeto au Venezuela.

Durant les Jeux au Mexique, Montréal a été choisie par le comité panaméricain pour devenir la troisième ville hôte et l'Association des Sports des Sourds du Québec (A.S.S.Q.) comme organisme organisateur de ces Jeux. Un des facteurs déterminant dans le choix de Montréal, la proximité de ses installations sportives au Centre Claude-Robillard où auront lieu les compétitions sportives ainsi que les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux.

Le comité organisateur des Jeux de Montréal a eu le plaisir d'annoncer l'ajout de deux nouvelles disciplines au programme des compétitions : le basketball et la natation, deux disciplines populaires chez les jeunes sourds.

La vision de Montréal est « d'encourager les jeunes athlètes sourds de 10 à 15 ans à réaliser leurs buts et rêves dans un environnement positif où la compétition reflète l'égalité et un bon esprit sportif pour tous ! ».

### Montréal vous attend du 7 au 15 août 2004 !

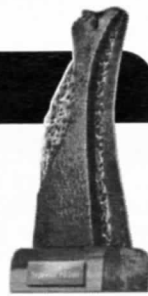
Nous attendons des centaines de jeunes sourds âgés de 10 à 15 ans provenant des deux amériques (Canada, États-Unis, Mexique, Cuba, Venezuela, Brésil, Argentine). Durant les Jeux et pour vous aider à communiquer avec ces jeunes athlètes, vous pourrez faire la demande d'interprètes qui seront sur les lieux afin d'organiser des rencontres, entrevues, séance de photos ou tout autre demande. Votre présence pourrait démontrer une bonne ouverture d'esprit à l'égard des jeunes sourds ainsi qu'à des jeunes de certains pays défavorisés qui souhaite prendre part à un tel événement.

Des informations peuvent être obtenues sur le site Internet de l'A.S.S.Q., [www.assq.org](http://www.assq.org) ou en nous écrivant à l'adresse mentionnée en haut de page.

Qui sait ? Peut-être ces athlètes sont-ils nos prochains médaillés qui participeront aux prochains Jeux Sourdlympiques d'été ou d'hiver dans les prochaines années... Ces Jeux tout comme son nom l'indique sont les Jeux Olympiques tels que nous les connaissons mais pour malentendants. Les prochains Jeux Sourdlympiques d'été auront lieu à Melbourne en Australie en 2005. Les Jeux d'hiver auront lieu à Salt Lake City aux États-Unis en 2007. Des informations peuvent être obtenues sur le site Internet de l'A.S.S.C., [www.assc-cdsa.com](http://www.assc-cdsa.com) ■



# Guy Fredette reçoit le Prix Hommage bénévolat-Québec édition 2004 pour la région de la Mauricie.



## Introduction

C'est lors de la Semaine de l'action bénévole que le gouvernement du Québec a tenu à honorer quarante-huit bénévoles en leur remettant le prix Hommage bénévolat-Québec. La cérémonie officielle de remise des prix s'est tenue à l'Assemblée nationale, le 21 avril dernier.

Le prix Hommage bénévolat-Québec souligne la contribution exceptionnelle de bénévoles et d'organismes de toutes les régions du Québec.

Chaque année, et ce depuis le début des remises de prix, le Centre québécois de la déficience auditive remercie certains de ses bénévoles et organismes membres en soumettant leur candidature. C'est ainsi que l'Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides (APPAL), messieurs Pierre-Noël Léger et Léon Bossé ont obtenu ce prix honorifique pour leur travail de défense des droits et de promotion des intérêts des personnes vivant avec une surdité. Monsieur Gaston Forgues, de la Fondation des Sourds du Québec, a aussi reçu cet hommage suite à sa mise en candidature par un organisme de Québec.

Cette année, le récipiendaire du monde de la surdité est Monsieur Guy Fredette que tous les sourds du Grand Montréal et de la Mauricie connaissent fort bien. Cet hommage fait suite à plus de 35 ans de bénévolat assidu de sa part, bénévolat qu'il méritait de souligner.

Ci-bas, vous trouverez le texte de mise en candidature déposé par le CQDA, texte qui a retenu l'attention des membres du jury, ce qui a permis à Monsieur Fredette de recevoir un hommage très mérité.

Par Monique THERRIEN, collaboration spéciale

## L'impact de son bénévolat

L'apport de M. Fredette est multiple.

Il est un modèle de générosité jusqu'au cours des derniers 35 ans, il a consacré tous ses loisirs et actuellement une partie de sa retraite au bénévolat au sein de multiples organismes bénévoles.

Il est aussi un modèle pour les jeunes sourds et malentendants des organismes pour lesquels il travaille à cause de son assiduité, de sa détermination et de son altruisme.

Il sait utiliser les ressources intellectuelles, professionnelles et spirituelles de ses pairs en vue de la concrétisation d'un objectif commun à la communauté sourde ou à tout organisme dont il fait partie.

Il est un guide précieux pour les jeunes et moins jeunes avec qui il partage ses connaissances et son expérience tant de bénévolat que de vie.

Ardent défenseur de la cause des personnes vivant avec une surdité, M. Fredette s'est impliqué dès l'âge de 22 ans auprès de ses pairs et ce, avec dynamisme, ténacité et loyauté.

## Sa détermination

Tous les organismes dans lesquels s'implique M. Fredette vivent d'un maigre budget et d'aucune permanence. C'est en établissant des contacts et des collaborations avec plusieurs

intervenants du milieu que M. Fredette a réussi à faire développer les activités de chacun des organismes.

Plus particulièrement, le Centre des loisirs des Sourds de Montréal, qui a célébré ses 100 ans en l'an 2001, a pu compter sur le travail infatigable de M. Fredette dans ses réalisations annuelles et ponctuelles et ce, depuis plus de trente ans.

C'est d'ailleurs lui qui, alors que le CLSM se retrouvait sans local, a trouvé l'espace nécessaire pour réunir les membres de sa communauté et qui n'a pas hésité à déménager le Centre à trois occasions afin d'offrir un espace adéquat aux jeunes, aux adultes ainsi qu'aux aînés sourds.

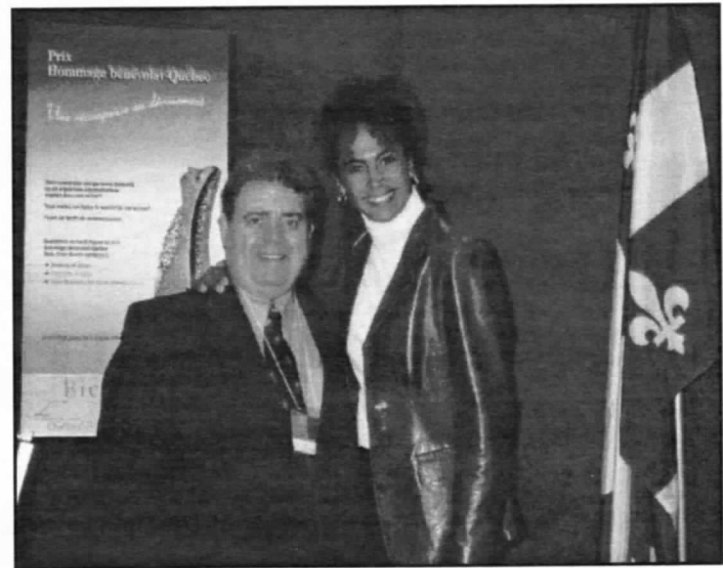
M. Fredette a fait preuve de ténacité en démystifiant la surdité auprès des élus locaux et des gens du milieu en les invitant simplement à participer à une soirée organisée par le CLSM.

## Sa mobilisation

Modèle de bénévolat, il offre une image de dynamisme, d'assiduité et de constance peu commune après 32 ans de bénévolat assidu pour le Centre des loisirs des Sourds de Montréal et tout autant au Club Lions Montréal Villeray (Sourds). Fondateur d'autres organismes pour personnes vivant avec une surdité, M. Fredette est un homme engagé qui ne fait pas les choses à moitié.

De plus, il encourage ses pairs à persévérer et à aller plus loin afin d'atteindre leurs objectifs. Il accepte chacun dans sa différence et met en valeur les talents de chaque bénévole.

Mobilisateur, il réussit à motiver ses troupes et ne manque jamais une occasion de les remercier dans leurs efforts tant par des marques d'appréciation (plaque, cadeaux-souvenirs ou autre) que par sa constante vigilance à saisir en photo l'apport de chacun, photos qu'il fait publier, avec un article louangeant ses



Linda Malo animait la cérémonie de remise de prix. On la voit en compagnie de Guy Fredette.

Photos : Guy FREDETTE



## ASSOCIATION DES SOURDS DE LA MAURICIE INC.

### Conseil d'administration 2003-2004

Suzanne Rivard, présidente  
Réjeanne Janvier, vice-présidente  
Annette Gingras, secrétaire  
Jean-Marie Mélançon, trésorier  
Dionis Magny, administrateur  
Gilles Pruneau, administrateur  
Réjeanne Magny, directrice  
Marie-Josée Lefebvre, directrice  
Luc Mailhot, directeur des loisirs

162, Saint-Laurent, suite 210  
Cap-de-la-Madeleine, QC G8T 6G3

   (819) 694-0292



## Regroupement des Sourds de la Capitale inc.

1985, avenue du Sanctuaire  
Beauport (Québec) G1E 4E2

À votre service depuis 1983



(418) 667-6275



(418) 667-7169

pairs, dans la revue Voir Dire destinée à la communauté sourde pour laquelle il écrit bénévolement des articles depuis vingt ans.

C'est grâce à sa ténacité et à ses qualités de négociateur que le Centre des loisirs des Sourds de Montréal a pu obtenir des locaux à la mesure de ses activités qui réunissent parfois jusqu'à 500 participants, un permis d'alcool qui tout en agrémentant les soirées offre une source de financement au centre et un élévateur à fauteuil roulant, entièrement payé par la Ville de Montréal.

Il a aussi contribué à l'immortalisation des lieux de fondation du Centre des loisirs des Sourds de Montréal (CLSM), il y a 102, par la pose d'une plaque conjointe (Ville de Montréal, Clercs de Saint-Viateur, CLSM) le 28 septembre 2002, en présence de dignitaires tels que le Maire Gérald Tremblay, l'honorable Pierre Pettigrew, des membres des communautés religieuses des Clers de Saint-Viateur, des Sœurs de la Providence et des Sœurs missionnaires de Marie.

### Son engagement

C'est plus de 35 ans de bénévolat que Guy Fredette a investis dans la communauté.

En 1968, à l'âge de 22 ans, Guy Fredette amorce ce qui allait être une longue implication bénévole. D'abord animateur chez les scouts, il s'occupe des enfants sourds intéressés par cette activité. En 1971, il est élu vice-président du Centre des loisirs des Sourds de Montréal. Depuis 1971, il n'a jamais cessé de s'impliquer au sein du conseil d'administration de cet organisme en tant que président, vice-président et secrétaire.

C'est donc 32 ans de bénévolat assidu qu'il effectue auprès de cet organisme où il organise des activités, déniche de nouveaux locaux, obtient un permis d'alcool, organise des échanges entre les sourds de Montréal et ceux de Grandes-Piles, sa ville natale.

En 1971, il fonde le Club Lions Montréal Villeray (Sourds) dans lequel il n'a jamais cessé de s'impliquer depuis.

En plus de cette longue implication au CLSM et au Club Lions, M. Fredette a été bénévole dans plusieurs autres organismes dont :

- Centre québécois de la déficience auditive : quatre ans au conseil d'administration
- Association des sourds de la Mauricie : archiviste et chercheur
- Association des golfeurs sourds du Québec : deux ans à titre de secrétaire et organisateur du 10e anniversaire et deux autres années à titre de président
- Association des gais et lesbiennes sourds du Québec : trois ans à titre de secrétaire, puis président
- La Bourgade : membre fondateur de cet organisme de création d'emploi pour les sourds
- Revue Voir Dire : collaborateur depuis les débuts de la publication en 1983
- Association sportive des Sourds du Québec : membre du conseil d'administration pendant deux ans
- Défi Sportif : entraîneur bénévole pendant quatre ans de l'équipe de hockey cosom
- Club Lions Montréal-Villeray Sourd : en plus d'être membre fondateur et membre du conseil d'administration depuis ce jour, monsieur Fredette organise les activités annuelles de financement, il est chauffeur bénévole lors d'une activité en 1980,



Les interprètes du SRIEQ ont assisté Guy Fredette et sa mère lors de la cérémonie ainsi que lors de l'excellent souper servi dans un salon du Parlement.

organise la fête des enfants en 2001-2002, devient en 2002 directeur administratif des commissions du club et est nommé en charge de l'organisation du 25e anniversaire du club.

➤ CLSM : en plus de ses autres tâches bénévoles, Guy s'implique dans le comité organisateur du 100e anniversaire dont les travaux s'étendront de 1998 à 2002 et se termineront par la pose d'une plaque historique sur les lieux de fondation du Centre.

Infatigable, il consacre tout son temps à ses activités bénévoles et partage son bénévolat entre sa ville d'adoption, Montréal, et sa région domiciliaire, la Mauricie. Encore aujourd'hui, à sa retraite, Guy n'hésite jamais à parcourir le trajet qui le sépare de Montréal pour organiser une activité pour ses pairs.

### Son innovation dans la réalisation d'œuvres bénévoles

- mise sur pied d'un Club Lions spécialement pour les personnes vivant avec une surdité;
- échanges intergénérationnels sans discrimination basée sur l'âge, la race ou l'orientation sexuelle;
- incitation des jeunes à devenir des partenaires dans l'organisation d'activités;
- recrutement de nouveaux talents en invitant des comédiens sourds à agrémenter les soirées d'activités;
- liberté à chacun de laisser libre cours à sa créativité et à ses talents.

C'est pour toutes ces qualités que Monsieur Guy Fredette a reçu le prix Hommage bénévolat-Québec 2004 pour la région de la Mauricie. Nous l'en félicitons chaudement. ■

*C'est avec grande émotion et beaucoup de surprise que j'ai appris que ma candidature avait été retenue pour le prix Hommage bénévolat-Québec pour la région de la Mauricie.*

*Cette émotion fut à son comble lorsque j'ai reçu le prix des mains de Monsieur Claude Béchar, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale et de la Famille, dans le Salon rouge bondé de gens.*

*Pour cette occasion, j'étais fièrement accompagné de ma mère, Louise Cartier-Fredette.*

**Guy Fredette ■**

## Urgent... Inscription... Urgent... Inscription

Pour personnes Sourdes ou Malentendantes  
Centre de services Champagnat • Éducation des Adultes

**N'attendez pas au mois de septembre.**

— Venez tôt ! —

**Demandez : Madame Eleonora Santini**

**(514) 596-3344 (ats)**

**(514) 350-8800, poste 8811 (voix/ats)**

### Quand? sur rendez-vous seulement

**Quoi?** Cours pour apprendre à lire, écrire et compter  
Cours de niveau secondaire

**Où?** Centre Champagnat  
5017, rue Saint-Hubert, Montréal  
(2 rues à l'est du métro Laurier)

**Apportez votre certificat de naissance  
ou une pièce d'identité**

**Il y a tout  
un monde  
qui vous attend !**



Commission  
scolaire  
de Montréal

## La « Karaté Kid » Sourde du Québec

Les auteurs présentent un portrait des jeunes Sourds et malentendants qui font leurs études collégiales ou universitaires. Ils seront éventuellement et assurément un modèle pour la communauté sourde.



### Fiche technique

**Prénom et nom :** Caroline Morissette  
**Son âge :** 24 ans  
**Son origine :** Gatineau  
 (région de l'Outaouais)  
**Ses études :** D.E.C. en techniques  
 administratives au  
 Cégep du Vieux-  
 Montréal  
**Le métier rêvé  
 quand elle était  
 jeune :** Policière

Le 18 avril dernier à Gatineau, Caroline Morissette, a obtenu sa ceinture noire 1er dan en karaté après avoir été évaluée par l'instructeur-chef de la *Japan Shotokan Karate Federation*, Sensei Toru Yamaguchi qui s'est déplacé du Japon pour cet événement. Âgé de 70 ans, ce dernier est le meilleur au monde puisqu'il est classé ceinture noire 8e dan.

Finissante en Techniques administratives au Cégep du Vieux-Montréal, Caroline Morissette amorcera en septembre un certificat à L'école des Hautes Études Commerciales (HEC) de l'Université de Montréal. Passionnée des chiffres, Caroline suit présentement un stage de trois semaines à la prestigieuse compagnie *Pratt & Whitney Canada* dont le siège social est situé à Longueuil. La jeune femme travaille dans le département des finances au service à la clientèle.

Petite, Caroline rêvait d'être policière et elle était persuadée qu'en dépit de sa surdité, elle pouvait effectuer du travail du bureau, prendre les empreintes etc. Elle perdra ses illusions en quatrième année du secondaire lorsqu'elle a rencontré un policier. Ce dernier lui a fortement recommandé d'oublier son projet en raison des règlements qui interdisent d'embaucher des employés ayant un handicap. Le même principe vaut pour les pilotes d'avion qui doivent posséder une vue parfaite. Alors, la jeune femme oublie la carrière de policière et envisage l'espace d'un instant, d'étudier en architecture.

### L'origine de sa passion pour le karaté

C'est dans des circonstances exceptionnelles que Caroline a découvert le karaté. Lorsqu'elle avait quatre ans, son médecin s'est aperçu que ses muscles étaient trop souples. Il a recommandé fortement aux parents de Caroline de l'encourager de faire du sport, afin de renforcer ses muscles. Les parents de Caroline l'ont d'abord inscrite à des cours de ballet, mais la fillette a abandonné après trois ou quatre séances préférant de loin des sports plus dynamiques.

C'est ainsi qu'elle a commencé à jouer au baseball dans une équipe mixte et ce, pendant plusieurs années. À l'âge de huit ans, Caroline éprouve un document contenant une liste de différents sports qu'elle peut pratiquer dans son quartier. « J'ai vu le mot « karaté » et j'ai demandé à ma mère ce que c'était. Elle m'a répondu en me disant que c'était la même chose que dans le film *Karaté Kid*. », raconte-t-elle. Aussitôt, Caroline supplie sa mère pour qu'elle accepte de l'inscrire à des cours d'arts martiaux ! Depuis, le karaté fait partie de sa vie : « C'est un sport qui aide beaucoup pour la concentration, c'est bon pour la santé, ça permet de se défouler et j'aime le sport ! », explique Caroline avec passion.

### De Gatineau à Montréal

De passage à l'école *Côte-du-Nord* à Hull dans une classe spécialisée avec les Sourds, Caroline perdait son temps plus souvent qu'autrement. Elle apprenait vite, mais les enseignants refusaient de lui donner du travail supplémentaire. « Mon père qui est professeur de mathématiques et ma mère qui est infirmière ont décidé de m'envoyer à l'école Gadbois à Montréal. », dévoile Caroline. Placée dans une famille d'accueil dès l'âge de neuf ans, Caroline a pu continuer la pratique du karaté tout en avançant dans son apprentissage scolaire.

À 13 ans, elle débute une année en cheminement particulier à la Polyvalente Lucien-Pagé et poursuit ses études secondaires jusqu'à l'âge de 20 ans. Durant son séjour à Lucien-Pagé, Caroline a développé un grand intérêt pour les mathématiques et cela influencera son choix d'étudier en techniques administratives au Cégep. La jeune femme s'amuse à raconter une anecdote reliée à son père : « Lorsque, j'avais un problème de mathématiques à solutionner, j'appelais mon père par ATS à Gatineau et je lui demandais de m'aider à comprendre telle équation, tel problème. » Son père possédait tous les manuels de mathématiques et Caroline pouvait lui dire la page et le manuel précis où se trouvait le problème à résoudre. Le paternel lui donnait des pistes de solution, mais jamais la réponse !

Outre ses études, Caroline travaille depuis sept ans à une succursale de l'épicerie « Marché frais » à Gatineau. Elle retrouve ses collègues seulement les fins de semaine et durant la saison estivale. Une fois qu'elle aura trouvé un emploi dans son domaine, Caroline devra remettre sa démission : « Je trouve ça difficile un peu parce qu'on est comme une famille et je suis habituée de travailler là ! »

### Ses projets

Récemment, Caroline a passé une semaine de rêve au Japon avec un groupe. Elle y a suivi un entraînement de karaté et elle a même escaladé en partie le mont Fuji. La nouvelle ceinture noire envisage d'y retourner prochainement. Un autre projet lui tient à cœur : enseigner sa passion aux Sourds.

Caroline croit dur comme fer que les Sourds peuvent accomplir de grandes choses en croyant en leurs propres capacités même si cela semble impossible. Lorsque Caroline a commencé à faire du karaté, beaucoup doutaient qu'elle réussirait à obtenir la ceinture noire. Avec de la détermination, de la passion et de la persévérance, elle a trompé bien du monde même Jackie Chan, qui sait ? ! ■



### Prothèses dentaires

Fabrication et réparation

Service en



Examen et consultation gratuits

1450, rue Jean-Talon Est • Métro Fabre • Face à l'hôpital Jean-Talon



ATS : (514) 728-8833



Voix : (514) 728-8888

### Nidal A. Chakra, d.d.

Denturologiste





# Quelques regards sur l'histoire des sourds à Montréal au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle

Suite du résumé de la conférence de Stéphane-D. Perreault, c.s.v. présentée le jeudi 23 octobre 2003 à l'Institut Raymond-Dewar.

Hors ces deux formes d'apprentissage, livresque et pratique, les institutions étaient un milieu de vie avec tout ce que cela suppose de lieux de repos, de détente... même si tout le vécu institutionnel était forcément réglementé. Les activités de loisir incluaient divers sports intérieurs et extérieurs, des sorties culturelles, la préparation de représentations publiques (pièces de théâtre, saynètes, examens de fin d'année) afin d'amasser des fonds pour les institutions. Une grande énergie était canalisée dans l'organisation ou la participation à des expositions locales ou internationales. Entre autres, les écoles montréalaises se feront remarquer à l'exposition universelle de 1893 à Chicago. Cette exposition, en particulier, mettra de l'avant l'éducation comme outil de progrès social, au même titre que l'industrie et l'agriculture. Ces diverses activités avaient pour but de divertir les étudiants, mais aussi de faire connaître l'œuvre de ces écoles, et elle contribueront à une construction de l'image des sourds auprès du public.

Les écoles deviendront, pour certaines personnes, un milieu de vie permanent. Il suffit que l'on pense aux éducateurs (qu'il soient religieux ou non) qui demeuraient dans les institutions et des deux communautés religieuses de sourds qui seront rattachées à ces écoles. Les Petites Sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs seront fondées en 1887 et les Oblats de Saint-Viateur en 1927. Certaines institutions, tout spécialement celle des sourdes-muettes, accueillaient aussi des pensionnaires (généralement âgés) qui cherchaient un milieu de vie protégé et qui aidaient à défrayer les dépenses de l'école. Enfin, certains sourds feront carrière dans les ateliers et résideront dans les institutions pendant une période prolongée.

## 1880-1900 : une période charnière

Dans le milieu sourd, la date due 1880 est souvent perçue comme fortement problématique, puisqu'elle fait référence au congrès international des éducateurs de sourds qui s'est tenu à Milan (Italie) cet été-là. Peu de place avait été faite aux sourds lors de ce rassemblement, et il a essentiellement servi à confirmer dans l'éducation la place grandissante que prenait l'éducation orale à cette époque. Mais pour bien saisir cet événement, il est nécessaire de le mettre en contexte et surtout comprendre un concept-clef du dix-neuvième siècle : l'émergence des nationalismes.

Les années 1860 et 1870 ont été, aux États-Unis, en France, en Italie et en Allemagne des années difficiles, de conflits, de luttes et d'unions de territoires qui avaient auparavant été des États différents. C'était surtout le cas en Italie et en Allemagne. Pour solidifier le sens national, il importait dans ces pays d'imposer une langue unique (que ce soit l'allemand, l'italien ou le français) qui serve de base commune à la construction d'une nationalité. Dans certains contextes, l'existence d'une langue signée pouvait paraître comme une menace à l'unité nationale, surtout dans un contexte intellectuel et scientifique où le concept même d'humanité était remis en question par les travaux récents de Charles Darwin, celui qui a énoncé la théorie de l'évolution. Les éducateurs de sourds ressentaient donc la nécessité d'intégrer les sourds à la majorité nationale par la langue, ce qui créa des résistances, particulièrement aux États-Unis.

Mais qu'en est-il de Montréal ? Le débat qui a lieu autour des méthodes d'enseignement au sud de la frontière ne trouve pas beaucoup d'écho ici. Des méthodes d'enseignement oralistes trouvent tout de même place dans les écoles, mais leur justification est alors moins nationale que celle de la participation à une mentalité dite «moderne». L'idée de progrès a dominé ces années, se conjuguant au nationalisme pour créer un climat de changement. À Montréal, cependant, ces changements se feront avec une certaine modération, surtout dans les institutions catholiques : il demeurera plus important d'apprendre aux sourds à devenir des Canadiens-Français que de leur apprendre à parler. On sent d'ailleurs que la méthode orale avait davantage de bienfaits pour la publicité des écoles que pour l'apprentissage des élèves, ce à quoi les éducateurs étaient sensibles. La diversité des élèves demandera une certaine flexibilité dans les méthodes d'apprentissage. Une telle attitude changera graduellement au

cours du vingtième siècle, surtout sous la pression des avancées techniques en amplification auditive et d'une pression de plus en plus forte vers une normalisation de la personne. Ceci est toutefois hors de mon propos, mais peut rejoindre le vécu de certains sourds qui vivent encore aujourd'hui et qui ont étudié dans les institutions.

## Au début du vingtième siècle : de nouvelles ouvertures

En 1900, un nouveau directeur arrive à l'Institution des Sourds-Muets. Il s'agit d'un jeune prêtre du nom de Michel Cadieux. Il demeurera en poste jusqu'en 1936. Son arrivée coïncide avec de nouvelles initiatives, entre autres par rapport aux liens à maintenir avec les anciens élèves. Dès 1901, le Cercle Saint-François-de-Sales (du nom du saint patron des sourds) sera créé conjointement par un religieux et quelques sourds. Du club social qu'il était à ses débuts, le Cercle deviendra le centre d'un réseau de services aux sourds catholiques à la grandeur du continent.

L'outil principal de cette expansion géographique sera la création, en 1908, de L'Ami des Sourds-Muets, un journal mensuel publié par l'institution. Destiné à renforcer les liens entre les sourds dispersés, il deviendra un organe privilégié de communication pour ceux qui ne demeurent pas à Montréal. D'ailleurs, ce journal, qui a cessé sa publication dans les années 1970, demeure une source de renseignements inestimable pour les historiens. Rien de comparable n'existera chez les protestants de Montréal. Cela peut être attribué à la place que prenaient d'autres publications comparables en langue anglaise venant de l'Ontario ou des États-Unis. Cette situation pourrait aussi venir du fait que le sentiment national était moins fort à l'institution Mackay que dans ses contreparties franco-catholiques. Grâce à ces organes de communication, on parle, dès la première décennie du vingtième siècle, d'une «famille sourde-muette», qui inclut non seulement les sourdes et sourds, mais aussi tous ceux qui ont à cœur leur intérêt, dans une perspective nationaliste canadienne-française. Le phénomène est intéressant et unique aux sourds d'ici et entraînera la naissance de relations fort différentes, largement plus cordiales qu'aux États-Unis, entre les responsables des institutions et les sourds, du moins pour la première partie du vingtième siècle.

La nature particulière des pensionnats pour sourds à Montréal aura un impact durable sur la création d'une communauté sourde autour de ces institutions. Plus que des écoles, ces bâtiments deviendront de véritables milieux de vie pour de nombreuses personnes, sourdes et entendants. Dans un tel contexte, il n'est pas surprenant que des réseaux forts et durables se soient noués et aient donné naissance, avec les années, à des communautés de sourds organisées, qui se sont depuis dotées d'organismes de représentation et de rassemblement. Ce phénomène n'est pas unique au Québec, mais il prend ici une couleur particulière du fait de la distinction culturelle canadienne-française qui a coloré les institutions dès leur fondation et qui a pris une ampleur nouvelle avec la naissance d'un nationalisme canadien-français au vingtième siècle. Dans le cas du Québec, contrairement aux pays d'Europe continentale ou aux États-Unis, nationalisme ne rimait pas avec exclusion des sourds. Ceci entraîne des conséquences pour les orientations de la recherche sur l'histoire des sourds dans la province, une histoire qui n'a pas tout à fait la même couleur qu'aux États-Unis et qui demande qu'on nuance un peu les approches théoriques développées entre autres à Gallaudet. C'est ce que la seconde partie de mon exposé explorait. ■



**L'Association des Sourds  
de Lanauère inc.**



200, rue de Salaberry, local 123  
Joliette (Québec) J6E 4G1  
Tél.: (450) 752-1426 VOIX ou ATS

# Journal de voyage en Grande-Bretagne et en Irlande

du 17 mai au 1<sup>er</sup> juin 2003

Irlande Grande-Bretagne

Des membres de la communauté sourde du Québec, Renée Comtois et Réal Rhoutier, ont participé, en compagnie de l'auteure du présent texte et de quelques personnes entendant, à un voyage dans les pays de Galles en mai 2003. Voir Dire remercie madame Turgeon pour le résumé de son journal de voyage qu'elle a bien voulu partager avec les deux voyageurs sourds et les lecteurs de cette revue.

Par Carole TURGEON, de Boucherville

## Mirabel, le 17 mai à 21 heures

Je pars émerveillée à la découverte de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. Cette nouvelle aventure me stimule. Je m'y suis préparée, mais comment, en seize jours, profiter de tout ce qu'elles ont à m'offrir ? Tant de merveilles m'attendent.

## Londres 18 mai

Cinq heures de décalage horaire ! Le vol d'une durée de six heures quinze se déroule agréablement. Le soleil se lève, il me semble que je suis en pleine nuit.

Nous logeons dans un riche quartier à l'ouest de Londres. L'endroit est calme et tout près de Hyde Park que nous avons visité après nous être inscrits à l'hôtel. Nous avons emprunté l'allée de Lady Diana, nommée en son honneur car les Anglais l'aimaient beaucoup. Le parc est immense (quatre kilomètres) et très achalandé.

Puis, nous nous rendons à la Piazza de Covent Garden conçue au 17<sup>e</sup> siècle. On y trouvait le plus important marché d'Angleterre. Aujourd'hui, les restaurants, les cafés, les boutiques en font l'un des quartiers les plus vivants de la capitale. Nous avons eu de la chance car c'était le festival des dégustations. Il y avait de l'animation, de l'affluence et de l'abondance de produits régionaux.

Nous nous déplaçons dans ces bus à deux étages. Nous avons quelques mésaventures en autobus. Je perds ma passe d'un jour et nous nous perdons au centre-ville. Épuisés, car nous n'avons pas dormi depuis trente heures, nous allons déguster un fish and chips au Swan Pub près de l'hôtel, puis nous entrons faire une sieste.



Voici le groupe de voyageurs qui fait un arrêt sur place Trafalgar.

## Lundi 19 mai

Après le petit déjeuner, nous partons trois heures en tour de ville avec Victoria, notre guide locale. Tout d'abord, nous nous rendons au palais de Buckingham, résidence officielle à Londres

de la Reine Élisabeth II. «Les barbelés entourant la partie de la propriété ne sont pas pour interdire l'entrée aux touristes, mais pour éviter que le Prince Charles ne se sauve...». L'humour de notre guide est typiquement britannique.

Nous entrons au centre-ville, la circulation est terrible. Les bus rouges se suivent et les taxis ne se comptent plus. Il faut être prudent en traversant les rues, la conduite étant inverse, nous devons regarder du côté opposé. Ce n'est pas évident, on oublie.

Nous allons ensuite visiter le Parlement et le Palais de Westminster. Nous avons entendu sonner le Big Ben et admiré l'architecture de la tour Victoria. Quel édifice impressionnant et bien gardé !

Nous avons vu l'Abbaye Westminster et le pont «Tower Bridge». À côté de la tour de Londres fut érigée une forteresse par Guillaume le Conquérant. Aujourd'hui, elle abrite les bijoux de la couronne. Nous avons aussi passé sur la rue Oxford, rue réputée pour le magasinage. Harrods, que nous avons visité la veille de notre départ, est spectaculaire avec ses 300 rayons, 4 000 employés et une décoration intérieure très luxueuse.

Puis, nous avons vu l'ambassade canadienne, québécoise, le Hard Rock Café, l'Arche de Triomphe du Duc Wellington et l'édifice de la mairie.

En après-midi, nous allons à la place Trafalgar et Piccadilly Circus. Juste à côté se trouve le quartier de tous les plaisirs, Soho, et le Chinatown.



Quelle joie de se réunir lors d'une traditionnelle visite dans le métro de Londres.

## Mardi le 20 mai

À huit heures, nous partons pour Cardiff. En route, nous avons visité le palais d'Hamton Court, Stonehenge, vu la cathédrale et visité les petites rues marchandes. À Bath, les nombreuses collines, les pâturages de moutons Yorkshire et les champs de colza colorent le paysage. Nous arrivons à l'Hôtel Copthorne de Cardiff vers 18 heures

## Mercredi 21 mai

Nous quittons Cardiff pour Pembroke. Il y pleut 250 jours par année ! Nous passons par Pembrookeshire, au Pays de Galles. C'est le pays de la légende du Roi Arthur et de son magicien Merlin. À deux heures, nous prenons le ferry pour l'Irlande. Après

## PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue  
Richard Lamoureux — Claudette Hogue  
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2  
Montréal (Québec) H2J 2X1  
Tél.: (514) 597-2222 ATS / Fax : (514) 597-2357  
Près du métro Mont-Royal  
DEPUIS 37 ANS À VOTRE SERVICE

## Association Montérégienne de la Surdité Inc.

.....AMS

148, Jacques-Cartier Nord, bureau 26  
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 6B6  
Info : ATS et voix : (450) 358-1911  
Courriel : amsinc2@hotmail.com

## CAFÉ-SOURD

Tous les samedis

*Bienvenue   tous !*

Rencontre • Jeux • Jaser • LSQ  
Social Sourd • Fête •  v nement  
Conférence

quatre heures de navigation, nous atteignons la côte irlandaise à Tramore. Notre hôtel rustique nous offre une vue sur la mer.

### Jeudi 22 mai

Terre de crachin et de pierres, l'Irlande est le pays d'un ancêtre familial lointain qui, suite à la grande famine de 1847, immigra au Canada. Il y pleut 300 jours par année et il vente beaucoup.

Suite à la suggestion et à la générosité de Louis, un des membres du groupe, nous avons visité l'usine Waterford où l'on fabrique et taille le cristal en formes délicates et sensuelles. C'est un endroit qu'il faut visiter.

Le château de Blarney date du Moyen-Âge. Nous avons escaladé les tours aux marches étroites, usées et polies par les siècles. La vue au sommet nous permet d'observer les superbes paysages de la région. Selon la légende, une pierre particulière ayant le pouvoir de transmettre l'éloquence à ceux qui l'embrassent, s'y trouve. Possédant suffisamment ce cadeau de la vie, je me suis abstenue. Nous traversons ensuite les montagnes pour atteindre Killarney où nous nicherons cette nuit.

### Vendredi 23 mai

Aujourd'hui, le trajet panoramique de quatre heures autour du «Ring of Kerry» fera la joie des amateurs de films et de

photographie. Nous arrêtons à Waterville, petit village touristique au bord de la mer, recherché pour ses paysages pittoresques. Je me fais photographier à côté de la statue de Charlie Chaplin. Ses petits-enfants possèdent des propriétés à cet endroit.

Puis, nous traversons le parc national de Killarney. On y voit des paysages à couper le souffle. Notre chauffeur, Brian, est très habile, car la route est étroite et les pentes abruptes. D'ailleurs, Louis lui a offert un t-shirt où il est écrit : «I toured Ireland and survived».

En route vers Limerick, nous faisons une halte à Adare, un joli petit village caractérisé par ses maisons aux toits de chaume.

(à suivre au prochain numéro Voir Dire)



Nous voyons Renée qui pose fièrement devant un mini-bus typique des pays de Galles.

## Qui est Pamela Witcher ? Suite et fin

Traduction par Érick Jalbert

### J-É : Comment as-tu décidé de partager ta passion de la peinture à travers l'enseignement ?

P: Je me suis souvent plainte à mon copain Érick des limites à l'accès aux services d'interprétariat au Québec. Un jour, Erick a trouvé sur [www.surdite.org](http://www.surdite.org) qu'il y avait un cours de peinture offert aux personnes sourdes à l'APVSL à Laval. Je me suis inscrite immédiatement.

C'était une entendante qui connaissait un peu la LSQ qui donnait le cours. Son attitude positive et sa chaleur rendaient le cours bien agréable. Participer à ce cours m'a aidé à réaliser que j'avais vraiment ce talent caché et cette passion pour l'art. C'était un trésor enfoui profondément en moi, caché par l'éducation familiale et les valeurs de la société.

À la deuxième session, les difficultés à communiquer et la barrière culturelle entre les étudiants et le professeur commençaient à se faire sentir. Je sentais de plus en plus que je devais quitter. Depuis que j'ai découvert ma passion et que je sais que j'ai la capacité de la partager avec d'autres personnes sourdes, en étant moi Sourde, j'ai décidé de foncer et de partir mon propre atelier de peinture.

### J-É : Tu as aussi plusieurs autres talents cachés. Peux-tu nous parler de ta poésie, de tes chansons, du Tam-Tam ou du rôle principal que tu as joué dans « Roméo et Juliette » de William Shakespeare adapté par Denise Read.

P: La musique est une autre de mes passions depuis que je suis toute jeune. Ma mère aimait regarder les spectacles musicaux à la télévision. Je m'assois souvent à côté d'elle pour regarder aussi. Un jour, ma mère m'a acheté un tourne-disque et, plus tard, le sous-titrage apparaissait à la télévision. J'avais ainsi accès aux paroles de mes chansons préférées. Les mots sont devenus très importants pour moi. Durant mon adolescence, j'ai commencé sérieusement à explorer l'écriture. Deux professeurs du secondaire ont reconnu mon talent pour l'écriture et l'un de mes poèmes fut publié dans le journal de l'école. L'un des professeurs, que j'ai continué à voir après mon secondaire, m'encourageait toujours à écrire de la poésie.

À cause des injustices politiques et de ma colère contre le monde entendant, j'ai arrêté d'écouter de la musique. Les années ont passé et ma passion pour la musique m'est revenue il y a quelques années alors que je m'inscrivais à un cours de tam-tam. Au même moment, le même professeur du secondaire lançait un album de chansons et m'invitait à interpréter ses chansons en langue des signes à son lancement. J'ai continué à travailler avec elle pendant un an.

Avant de prendre les cours de tam-tam et de travailler avec des musiciens, je croyais connaître beaucoup la musique, mais c'était faux. Participer à ces expériences musicales m'a permis de comprendre de plus en plus la musique. Cela m'a aussi permis de beaucoup travailler ma confiance et d'évaluer mes forces et mes faiblesses pour arriver à me sentir de plus en plus à l'aise de jouer de la musique ou de me retrouver sur une scène.

Le rôle de Juliette dans la pièce de théâtre «Roméo et Juliette» m'a permis de réfléchir sur la performance sur scène. C'était difficile pour moi pour différentes raisons. L'une de ces raisons est que j'ai travaillé fort pour jouer un rôle où je ne pouvais pas être entièrement moi-même. J'étais incapable de vraiment y croire et j'en suis finalement venue à la conclusion que le rôle n'était pas pour moi. Jouer Juliette m'a permis d'apprendre beaucoup de choses sur moi-même, de travailler avec une grosse équipe et d'apprendre sur le théâtre en général.

Aujourd'hui, je m'exprime à travers la poésie écrite et signée, ainsi que par la peinture et la musique. J'aimerais un jour apprendre le latin, probablement à cause de mon éducation, faite à travers quatre langues, et des tensions politiques existant les différents individus et langues. Cette langue est la racine de plusieurs langues et j'aime sa neutralité et sa beauté.

### J-É : Tu es souvent appelée à interpréter de la LSQ à l'ASL, dans quelles circonstances ?

P: La plupart du temps durant des assemblées générales annuelles et des conférences telles que la Conférence canadienne des Sourds (notez qu'après Winnipeg, cet été, ce sera au tour du Québec de recevoir cette conférence en 2006!).

### J-É : As-tu des rêves et si oui quels sont-ils ?

P: Les rêves viennent les uns après les autres. La chose la plus importante pour moi c'est d'être authentique afin d'apprécier le plus possible ce que je vis au moment présent.

Merci Julie-Élaine pour ton soutien lorsque tu as disséminé l'information partout au Canada lors de mon exposition à Toronto. Grâce aux différentes langues, je trouve fantastique d'avoir Voir Dire pour diffuser les nouvelles au Québec. Étant Montréalaise et Québécoise, l'un de mes vœux est de voir un épanouissement tant de la communauté sourde anglophone que francophone. Je crois que l'on doit commencer par explorer soi-même ses forces et ses faiblesses, pour ensuite travailler ensemble dans une approche et une attitude plus positives envers les autres et envers la vie. Les communautés sourdes du Québec ont besoin de plus de modèles sourds et de la reconnaissance de l'histoire des Sourds en vue de permettre aux Sourds une meilleure de soi comme individu et, surtout, une meilleure estime de soi. ■

1948-2004  
**56**  
ans

au  
service des  
personnes  
sourdes

Photo : CNDP

## Centre Notre-Dame de Fatima



2464, boul. Perrot  
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (Québec)  
J7V 8P4  
Téléphone : (514) 453-7600 ATS et voix  
Télécopieur : (514) 453-7601

## Le camp de vacances du CNDP « Plus nature que ça, tu meurs ! »

Par Steven GRENIER, directeur des ventes et services  
Collaboration spéciale de Daniel MÉNARD, comptable  
Charles GAUDETTE, directeur des programmes

Maintenant que l'hiver est chose du passé, nous sommes en route vers l'été. Le Centre offre encore un grand choix d'activités pour les enfants de 5 à 16 ans. Cirque, trampoline, escalade, hébertisme, tir à l'arc, canot, kayak, arts plastiques, arts de la scène, écologie, piscine, feu de camp sont quelques choix d'activités que vous pouvez faire lors des séjours de 6 ou 12 jours et ce, en pleine nature. N'oubliez pas, nous offrons le transport aller-retour à partir de Montréal et de Québec. Pour plus d'information, visitez notre site Internet au [www.centrendfatima.com](http://www.centrendfatima.com) et téléchargez le dépliant du camp de séjour ou téléphonez-nous au (514) 453-7600 voix et ATS.



### Dégustation de vins et fromages

Le Conseil d'administration et la direction remercient les gens, les commanditaires et les bénévoles qui ont participé à notre dégustation de vins et fromages du 6 mai dernier.

Nous remercions particulièrement Monsieur Michel Phaneuf, auteur du célèbre « Guide des vins » pour son appui et son dévouement à notre activité. Monsieur Phaneuf fut le président d'honneur de la soirée et ses commentaires sur les vins sélectionnés furent très appréciés.

Nous remercions également Monsieur Benito Migliorati du Château Vaudreuil qui, grâce à sa généreuse contribution, nous a permis de vous accueillir sur le merveilleux site du Pavillon sur le Lac.

Votre collaboration nous aura permis d'assurer la réussite de cette soirée. Nous sommes heureux et fiers de votre entière implication à notre cause.

En espérant vous revoir à notre prochaine édition. Merci encore !

### 7e Tournoi de golf

La 7e édition de notre tournoi de golf se déroulera, lundi le 20 septembre 2004, au Club de Golf Île-Perrot (1717, boul. Don-Quichotte). Une date à inscrire à votre agenda.

Pour assurer la réussite de la journée, nous vous lançons cette invitation et comptons sur votre présence et/ou sur votre participation à titre de commanditaire.

Les fonds recueillis lors de cette journée nous permettront de maintenir nos services accessibles aux clientèles les moins favorisées et ainsi payer des séjours au camp de vacances pour les enfants sourds et malentendants.



POUR RÉSERVATION ET INFORMATION,  
DEMANDEZ DANIEL MÉNARD AU  
(514) 453-7600 ou au  
[dmenard@centrendfatima.com](mailto:dmenard@centrendfatima.com).

Venez vous amuser tout en appuyant une bonne cause. En toute collaboration pour le bien-être des personnes sourdes et malentendantes.

### Hébergement / Banquets / Réceptions

Nous souhaitons rappeler à tous que nos installations sont disponibles pour toute activité communautaire, familiale ou professionnelle. Trois salles de réception vous sont offertes pour des baptêmes, des mariages, des fêtes et ce, en pleine nature. Plus de 110 lits sont disponibles pour accueillir des groupes en hébergement. Un site d'une superficie de 35 acres est accessible pour vos activités extérieures. Tout ceci à un coût avantageux et accessible à tous.

Pour toute réservation, communiquez avec Steven Grenier, directeur des ventes et services par téléphone (ATS) ou par courriel à [sgrenier@centrendfatima.com](mailto:sgrenier@centrendfatima.com).

### Événements à venir

Le Centre Notre-Dame-de-Fatima est fier de présenter sa programmation estivale s'adressant spécifiquement aux personnes sourdes ou malentendantes. N'oubliez pas les événements suivants :

- la journée portes ouvertes, dimanche le 13 juin
- le pique-nique de la Pastorale des sourds, dimanche le 25 juillet
- l'épluchette du Club Lion, samedi le 14 août
- le tournoi de golf bénéfique du Centre, le lundi 20 septembre.

### Plein feux sur l'équipe du Centre Notre-Dame-de-Fatima



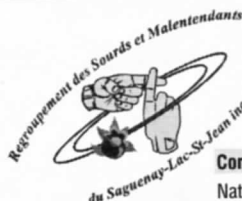
Daniel Ménard  
le comptable  
du CNDP

Tous ceux et celles qui ont acheté des billets ou fait affaire avec le Centre pour nos événements ou pour nos services ont probablement déjà communiqué avec notre comptable. Celui-ci travaille au département de la comptabilité depuis maintenant cinq ans. Quelqu'un de patient sur qui les clients, fournisseurs et employés peuvent compter. Laissez-moi vous présenter Daniel Ménard, le comptable du Centre. Félicitations Daniel pour ta persévérance à bien tenir les livres et pour les événements que tu organises chaque année. ■

### Les membres du conseil d'administration 2004 - 2005 du Regroupement des sourds et malentendants du Saguenay—Lac-St-Jean inc.



Voici les nouveaux membres du conseil d'administration du Regroupement posant fièrement devant le nouvel emblème.



3488, rue Radin, C.P. 2045  
Jonquière (Québec) G7X 7X6  
Tél.: (418) 542-6797 (ATS)  
Fax : (418) 542-0493  
[amic6797@videotron.ca](mailto:amic6797@videotron.ca)

#### Conseil d'administration 2004 - 2005

Nathalie Lapalme : présidente  
Gervais Larouche : vice-président • À venir : secrétaire  
Claude Savard : trésorier • Serge Fillion : trésorier adjoint  
Mario Tremblay : directeur général  
Éric Lemieux, directeur  
Daniel Boivin, directeur des loisirs

120 ans  
Bourgade

Mouvement de création de  
ressources pour personnes sourdes



L'ÉTAPE

Service d'intégration professionnelle  
pour personnes handicapées



OPÉRATION  
25 ANS SÉCUR-IMPACT

Le stationnement  
réservé, ça se voit!



1001, boul. Maisonneuve Est  
5<sup>e</sup> étage, B.P. 527  
Montréal (Québec)  
H2L 4P9



Téléphone : Voix (514) 526-0887  
ATS (514) 526-6126

Télécopieur : (514) 527-1028

Courriel : [letape@videotron.ca](mailto:letape@videotron.ca)

Site Web : [pages.infinit.net/letape](http://pages.infinit.net/letape)

## La grande aventure du chercheur d'emploi

Par Diane Bolduc  
Stagiaire à L'ÉTAPE

### Pour atteindre son but, il traverse une grande route divisée en de nombreuses sections

Le marché du travail se montre de plus en plus exigeant et il arrive que la personne qui recherche un gagne-pain se sente prise au dépourvu. Quelle est la solution envisagée? L'explorateur, avant de partir en voyage, se renseigne, s'équipe, établit un itinéraire, se prépare pour faire face aux obstacles et se munit d'un guide. Le chercheur d'emploi expérimenté suit cet exemple. C'est-à-dire qu'il :

**Se renseigne** pour connaître le marché du travail en lisant les journaux et en naviguant sur les sites Internet tels que [monemploi.com](http://monemploi.com) et [lesaffaires.com](http://lesaffaires.com).

**S'équipe** en rédigeant une lettre de présentation et un curriculum vitae. L'artiste ou le designer prépare un portfolio. Certaines entreprises exigent de remplir un formulaire de demande d'emploi.

**Établit un itinéraire** dans sa recherche d'emploi en divisant son cheminement en trois parties, car il existe différentes façons de trouver du travail.

La première partie consiste à consulter les journaux, les sites de recherche d'emploi via Internet et les tableaux d'affichage.

La deuxième partie permet de découvrir les emplois cachés en téléphonant aux employeurs.

Finalement, la dernière partie préconise l'utilisation de son réseau de contacts. Celui-ci peut fournir des renseignements utiles et aider à trouver un emploi dans un plus court délai. Qui forment ce réseau? Ce sont des membres de la famille et des amis. Les gens s'informent aussi auprès d'anciens professeurs, élèves, employeurs et collègues de travail. Pour élargir ce réseau, il est recommandé de visiter des salons tels que celui de l'emploi et de la formation.

Cet itinéraire comporte beaucoup d'étapes et il est important de prendre en note toutes les démarches.

**Se prépare à faire face aux obstacles** qui peuvent se présenter lors de l'entrevue d'emploi en ayant une meilleure connaissance de soi et de l'entreprise. De la documentation et des sites Internet ([monster.ca](http://monster.ca), [workopolis.com](http://workopolis.com), etc.) apportent des éclaircissements sur les questions posées en entrevue et donnent des suggestions. Voici quelques indications à suivre concernant les entrevues :

Préparer un portfolio contenant le curriculum vitae, la lettre de présentation et les lettres de référence.

#### Connaître, à l'avance, le chemin à parcourir pour se rendre au rendez-vous.

- Porter des vêtements appropriés.
- Arriver à l'heure.
- Serrer la main de l'employeur.
- Rester calme.
- Répondre aux questions en étant bref et honnête.
- Démontrer de l'intérêt pour l'entreprise et l'employeur.
- Ne jamais rabaisser d'autres personnes.
- Remercier l'employeur à la fin de l'entrevue. Par la suite, il est approprié de rédiger une lettre de remerciement démontrant sa reconnaissance à l'interviewer.



**Se munit d'un guide** pour mieux s'orienter. Un document, d'une quarantaine de pages, intitulé « Recherche d'emploi par Internet » est maintenant disponible à L'ÉTAPE. Ce guide seconde l'utilisateur au niveau de l'utilisation des outils de recherche, du courrier électronique, des sites de recherche d'emploi, etc. Il informe aussi sur les emplois cachés, donne une liste de sites Internet et offre deux aide-mémoire.

Les conseillers de L'ÉTAPE aident et guident les clients à travers les différents étapes. Pour ceux qui vivent des inquiétudes, il ne faut pas hésiter à en parler.

De plus, la recherche d'emploi s'effectue sur un long parcours et requiert bien souvent beaucoup de temps et d'énergie. Nous suggérons d'établir un horaire permettant d'avoir un nombre d'heures de sommeil suffisant, de faire de l'exercice selon vos capacités et de bien vous alimenter. Surtout, ne restez pas seul à la maison, prenez un rendez-vous avec un conseiller.

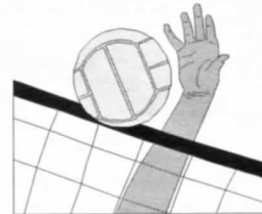
**Référence** : St-Pierre, Gaétan [2000] *Droit sur mon emploi*, Québec, Les Éditions Septembre.

### Activités de l'Association des Sourds Centre-du-Québec



Le 26 juin prochain, l'Association des Sourds Centre-du-Québec organise une journée **Bonjour été**. Les activités au programme seront : pétanque, ballon volant, balle-molle, tirages et souper spaghetti ou pâté chinois.

Le coût pour la journée est de 10 \$ par personne et de 5 \$ pour la soirée. **Bienvenue à tous !**



Par Jocelyn LAMBERT, président

ASCQ  
ASSOCIATION DES SOURDS CENTRE-DU-QUÉBEC

### Association des Sourds du Centre-du-Québec

C.P. 844, Victoriaville, Qc G6P 7W7

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003-2004

Jocelyn Lambert, président  
Arthur Drouin, vice-président  
Juliette Drouin, secrétaire

Pierrette Groulx, trésorière  
Pierre Gosselin, directeur  
Nancy Paquet, directrice

Roger Turcotte, directeur  
Francis Lacroix, directeur  
Nicole Bourque, directrice

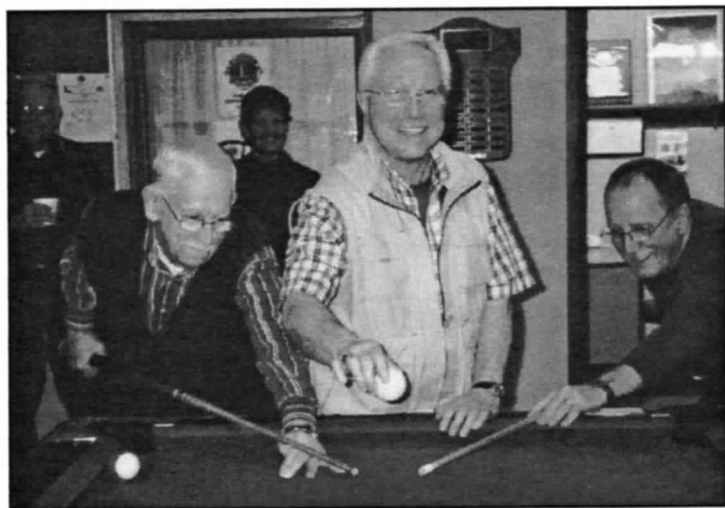
## Nouvelles du CLSM

par Guy FREDETTE, secrétaire

### L'été est à nos portes !

Les activités des ligues de loisirs et de sports du CLSM ont terminé leurs activités qui reprendront en septembre prochain. Sous peu, le CLSM annoncera la date des repêchages et embauchera possiblement des étudiants cet été. N'oubliez pas de réserver la salle pour vos activités en complétant la feuille de réservation et en la remettant au secrétaire du CLSM.

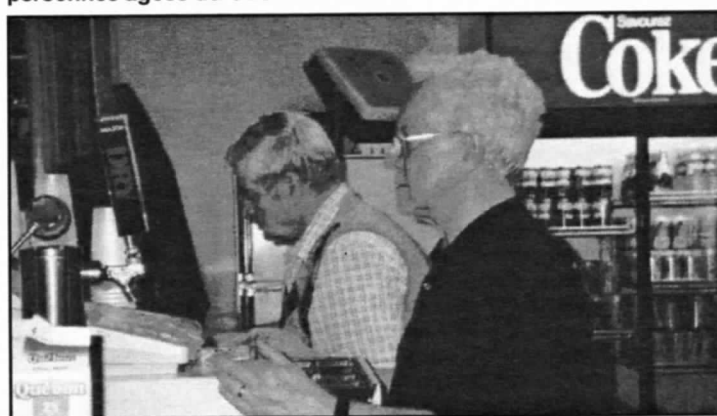
Le conseil d'administration du CLSM souhaite un bon été à tous ses membres. ■



Tournoi de billard au CLSM organisé par André Chevalier. On le voit ici mettre les boules en jeu pour Maurice Livernois et Aimé Mélançon. Dix-huit personnes ont participé au tournoi qui a été possible grâce à un don de 100 \$ du CLSM.

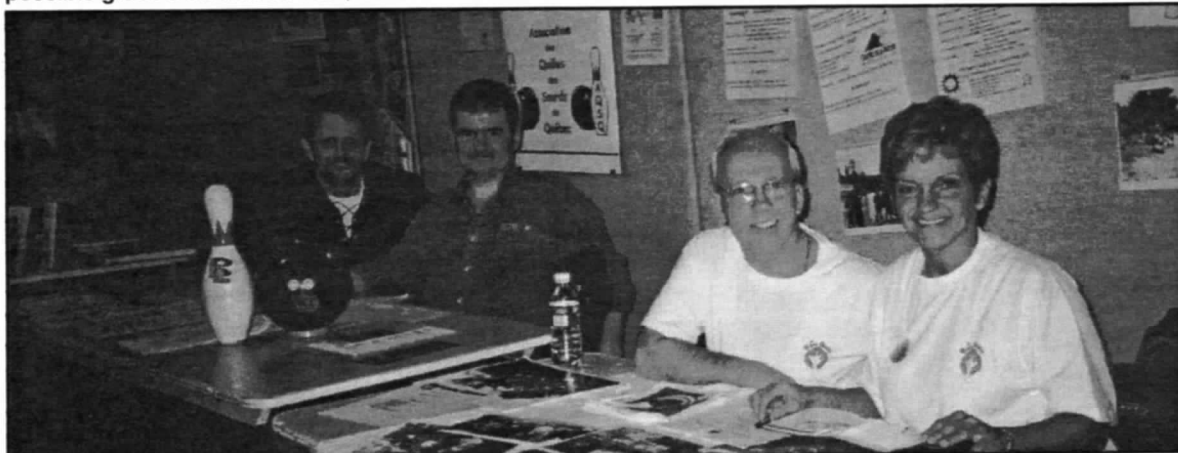


Aimé Mélançon était l'animateur du jeu O.K.O. pour la quarantaine de personnes âgées du CLSM.



Les deux barmans, Carl Giroux aidé d'André Chevalier, ont eu fort à faire. Les commandes n'arrêtaient pas !

Photos : Guy FREDETTE



À L'Expo-Sourd du 17 avril 2004, Ginette Gingras et Paul Asselin étaient les fiers délégués de Plein Geste. On les voit aux côtés de Gilles Gravel et de Robert Back qui représentaient l'Association des quilles des Sourds du Québec.



## Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

par Guy FREDETTE, secrétaire

### 1er anniversaire de présidence

Le 26 juin prochain aura lieu la 20e édition du traditionnel souper de fin de saison. Ce dernier permettra de souligner le premier anniversaire de présidence de Roland Bolduc. Ce souper aura lieu au CLSM situé au 8146 rue Jarry (métro Jarry).

Nous invitons les membres du Club ainsi que les amis de Roland à participer à cette fête. L'horaire et les prix de présence seront connus sous peu.

### Congrès

Les 22 et 23 mai derniers avait lieu le congrès des Lions à Lachute. Quelques membres du Club de Montréal-Villeray (Sourds) ont participé aux ateliers de formation portant sur le rôle des administrateurs, le protocole, etc.

### 25e anniversaire fondation

Cette année marque le 25e anniversaire de fondation du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds). Les administrateurs ont choisi la date du 9 octobre afin de fêter dignement l'événement au local du CLSM. Le prix du billet est de 50 \$ par personne et comprend deux bouteilles de vin par table. Il y aura aussi un spectacle, des tirages, des vidéos ainsi qu'une exposition de photos.

Les billets sont en vente au bar du CLSM.

*Nous vous attendons en grand nombre !*



## CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

1979 - 2004

*25e anniversaire*  
**Ça se fête !**

**Samedi le 9 octobre 2004**

au local du  
Centre des Loisirs des Sourds de Montréal (CLSM)  
8146, rue Drolet, Montréal (coin Jarry) • Métro Jarry  
Entre Saint-Denis et Henri-Julien (au sous-sol de l'église)

Cocktail de bienvenue à 17 h 00  
Souper (repas chaud) à 18 h 50

**Spectacle  
et tirage**

Prix du billet: \$50.00 incluant le tirage et  
le souper avec deux (2) bouteilles de vin par table.

Les billets sont disponibles auprès des responsables  
du comité et au Bar Lebel du CLSM

**IMPORTANT : La date limite pour le  
souper est le 1<sup>er</sup> octobre 2004**

Informations: Lion Roland Bolduc • \*ATS : (514) 453-1266 • Téléc.: (514) 453-8766  
Courriel : rolandbolduc@videotron.ca • \*Si nécessaire par le SRB 1 800 855-0511



Collecte de  
fonds  
pour camp  
d'enfants  
sourds



## Le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) rend hommage à Claude Landry, décédé le 21 avril 2004.



Photo de la dernière année où Claude Landry (5e personne depuis la gauche) était membre du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds). On le voit ici en compagnie de tous les membres. (Autres textes en page 25).



## CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

Visite au Manoir Cartierville - Vente de gâteaux aux fruits, de lapins en chocolat  
Journée spaghetti - Épluchette de blé d'Inde - Cochon braisé, etc.

**LION Roland BOLDUC**, président 2004-2005



(514) 453-1266



(514) 453-8766

Courriel : rolandbolduc@videotron.ca



8146, rue Drolet  
Montréal (Québec) H2P 2H5

\* Si nécessaire par le SRB  
1 800 855 0511

**Vous pouvez  
devenir membre  
du Club Lions.**

## Nouvelles de l'Association Sourds, Malentendants Centre-du-Québec inc.

Photo : ASMCQ



Souper de Noël au restaurant Stratos. Tous les participants ont bien mangé. Deux invités spéciaux étaient de la fête : monsieur Yvon Mantha et sa conjointe.



Après le repas, la fête s'est poursuivie au local de l'association où musique et jeux de société attendaient les participants. Monsieur Yvon Mantha a reçu une peinture, oeuvre de madame Claudette Vallée, présidente de l'association.

Fête de la  
Saint-Valentin  
au local de  
l'association.  
Les gagnants  
des prix sont :  
Carole,  
Marie-Josée,  
Lino et  
Yves.



### Tournoi de golf de la Fondation de la surdité de Montréal « OMNIUM JEAN-GUY-BEAULIEU »

• Samedi, le 12 juin 2004 • Au Club de Golf International 2000



320, rang Fischer sud, Saint-Bernard-de-Lacolle  
Tél. : 1-800-793-3626 • Autoroute 15 sud, sortie 1  
Formule départ simultanés • No 1 et No 10 aux  
8 minutes à partir de 11 h 36 (meilleure balle)

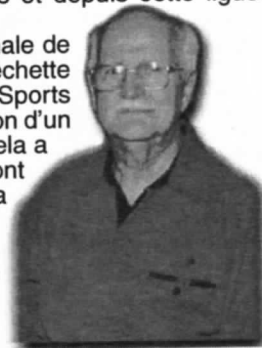
Choix No 1 : 100 \$ (golf, voiturette et souper) • No 2 : 50 \$ (souper seulement)  
Animation, concours, prix de présence

## Un peu d'histoire des petites quilles de l'âge d'or du CLSM

Par : Marie-Emma  
MONTBLEAU

La première partie des petites quilles du Centre des Loisirs des Sourds de Montréal était jouée en 1988 et depuis cette ligue existe toujours !

Le tout a commencé avec l'idée originale de monsieur Roch-Albert Fréchette. M. Fréchette avait demandé de l'aide au ministère des Sports pour démarrer et il a obtenu une subvention d'un an pour jouer gratuitement aux quilles. Cela a aidé à attirer plus de participants qui n'ont pas manqué les parties de quilles par la suite. Puis une autre subvention après l'écoulement de la première demande a été obtenue pour l'achat de chandails d'équipe. Par la suite, l'équipe s'est débrouillée pour trouver des fonds autonome. Voilà pourquoi nous continuons toujours de jouer nos parties de quilles.



Jusqu'à présent, nous avons toujours eu de nouveaux membres de l'âge d'or qui sont venus remplacer les départs. Les nouveaux retraités sont toujours les bienvenus pour venir jouer. Nous prenons des rencontres au Centre des loisirs des Sourds de Montréal ou à la salle de quilles Laurentien située sur la rue Jean-Talon près de Pie IX à Montréal tous les lundis après-midi de 13 h à 15 h 30. Veuillez prendre note que la saison se joue entre le mois de septembre jusqu'au mois d'avril de chaque année.

À la fondation de la ligue de quilles, Marie-Emma Montbleau était la première présidente pendant dix ans. Ensuite Monique Allard l'a remplacée pendant un an et finalement c'est Suzanne Trudel la présidente actuelle qui a pris la relève.

En terminant, nous voulons remercier notre très cher ami-fondateur de la ligue de petites quilles monsieur Roch-Albert Fréchette pour le travail accomplie depuis plusieurs années. ■



Photos :  
Marie-Emma  
MONTBLEAU

Les fidèles  
pionnières des  
parties de quilles  
depuis 1988, sont  
mesdames Liliane  
Lebel, Lucienne  
Brisebois, Marie-  
Emma Montbleau  
et Laurette Dorval.



Voici les membres de l'âge d'or de la ligue de petites quilles du CLSM qui ont complété la saison 2003-2004 qui gardent toujours leur sourire !



## Association Sourds, Malentendants Centre du Québec inc.

140, rue des Forges, Drummondville, Qc J2B 8B2  
Téléphone : (819) 471-4889 voix, ATS, télécopieur  
Courriel : asmcq@msn.com

C. A. 2004 Présidente : Claudette Vallée  
Vice-Président : Germain Raïche  
Trésorière : Carole Desainde  
Administrateur : Yves Bolduc

Administrateur : Martin Leblanc  
Administratrice : Marie-Josée Dupont  
Secrétaire : Isabelle Raïche  
Secrétaire adm.: France Leblanc





## Naissances, mariages et décès

### Décès

À Saint-Jérôme, le 11 mars dernier, est décédé **monsieur Georges Aubry** à l'âge de 77 ans. Il laisse dans le deuil son fils Charles.

À Verchères, le 12 mars, est décédée **madame Marie-Laure Dalpé-Larose** à l'âge de 74 ans. Elle laisse dans le deuil son fils Claude.

À l'Hôpital Santa-Cabrini de Montréal, le 21 avril, est décédé **monsieur Claude Landry** à l'âge de 68 ans. Il laisse dans le deuil sa conjointe Madeleine Paillé. Fondateur des Entreprises C. Landry de Saint-Hyacinthe, monsieur Landry fut aussi président de la Société Provinciale des Sourds du Québec (SPSQ) ainsi que cuisinier émérite du CLSM.

*Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.*

### Décès

À Laval, le 15 avril dernier, est décédée **madame Rollande Ste-Marie** à l'âge de 63 ans. Il laisse dans le deuil son mari Roger Bélanger, barbier sourd bien connu.

### Pique-nique annuel

Le pique-nique annuel en plein air au Centre Notre-Dame-de-Fatima de l'Île-Perrot aura lieu **le dimanche 25 juillet prochain.** Il y aura célébration de la messe à 11 h.

L'entrée est gratuite.

*Bienvenue à tous ! ■*

### Mariage



**Arthur LeBlanc et Denise Cournoyer** ont uni leur destin le 8 avril 2004.

### À la mémoire de Claude Landry

Par Guy FREDETTE

Claude Landry est un homme bien connu de la communauté sourde suite à son implication dans plusieurs organismes bénévoles. Il a été président de la Société provinciale des Sourds du Québec (SPSQ), mais je me rappellerai de lui pour son implication active au Centre des loisirs des Sourds de Montréal.

D'abord secrétaire en 1985, Claude est ensuite président de 1999 à 2001. Outre son travail au sein du conseil d'administration, Claude est bien connu des membres du CLSM pour ses talents de cuisinier. Infatigable, il préparait des repas, chaque mardi, pour les membres venus participer des activités au CLSM.

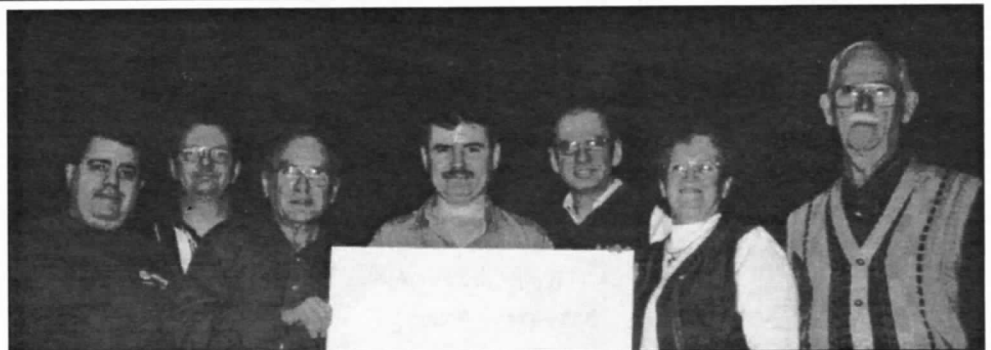
#### C'était un homme généreux.

Lorsque des associations utilisaient les locaux du CLSM pour leurs activités, Claude insistait pour préparer leur repas. Et tous se régalaient de sa bonne cuisine.

Puis, la maladie l'a soudainement frappé, l'obligeant à remettre son tablier de cuisinier afin d'entreprendre la bataille de sa vie contre le cancer.

Les membres du conseil d'administration du CLSM se souviendront de lui comme d'un homme patient, fidèle, courageux et de confiance.

Au nom de tous les membres du CLSM, j'ai allumé un lampion dans une église à la mémoire de cet homme sympathique et généreux qu'était Claude Landry. ■



On voit ici Claude Landry, alors qu'il était président du CLSM, recevoir un chèque de 500 \$ des mains de Gilles Gravel, président du Club Lions.

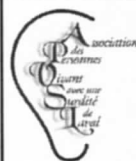


Claude Landry, excellent cuisinier, montre le repas qu'il vient de préparer. On le voit en compagnie de Madeleine Paillé, sa conjointe, ainsi que de Monique Pellerin qui aidait au service.



Lors de son anniversaire, on voit Claude Landry entouré de ses fils, de sa fille, de sa conjointe, Madeleine Paillé, et de deux serveuses.

Photos : Guy FREDETTE



### Association des Personnes Vivant avec une Surdité de Laval

387, boul. des Prairies, bureau 211, Laval, Qc H7N 2W4

(450) 967-8717

(450) 967-9734

(450) 967-8131

Courriel : apvsl@videotron.ca

Le conseil d'administration 2004-2005

Président : Jean-Luc Leblanc • Vice-président : Denis Henry  
Secrétaire : Isabelle Guimond • Trésorière : Brigitte Sabourin  
Administrateur(trice) : Yves Caron et Ginette Cyr-Bujold

# Nouvelles du curling

Par Paul ARCAND, président

Le 26e Championnat canadien de curling des Sourds s'est tenu à Ottawa, au RC Center le 4 avril dernier. Les équipes de neuf provinces y participaient et les spectateurs y étaient en grand nombre, dont plusieurs en provenance du Québec.

Le Québec a bien joué, les pointages étaient souvent serrés et tous les participants ont démontré un bel esprit sportif.

Les officiels entendants de l'Ontario et du Manitoba provenaient de la Curling Canadian Association. Ils ont fait un excellent travail qui fut apprécié tant des curleurs que des entraîneurs.

L'équipe québécoise a remporté cinq victoires et trois défaites, mais n'a pas réussi à remporter de médaille. L'équipe championne fut celle du Manitoba, suivie de l'Ontario et de la Saskatchewan.

Le tournoi s'est terminé par un banquet de 260 convives dont plusieurs personnalités et officiels.

Le 8 avril se tenait l'assemblée générale de l'Association canadienne de curling des Sourds où les délégués de chaque province ont voté pour quelques changements aux règlements généraux. Suite aux élections, les officiels sont demeurés les mêmes sauf pour la venue de Riota Bomak de Winnipeg qui a remplacé Ron Chernoff qui a remis sa démission à la suite de neuf années de loyaux services.

Le Québec organisera à Montréal le Championnat canadien au Club de curling Mont-Royal du 3 au 10 avril 2006. L'hôtel Holiday Inn logera tous les participants. Plus de détails sur cet événement vous seront communiqués à l'automne prochain. Des bénévoles sont recherchés, si le défi vous intéresse, n'hésitez pas à communiquer avec moi ou avec monsieur Yvon Mantha. Si le bénévolat ne vous est pas possible, nous souhaitons votre participation à titre de spectateur afin d'encourager nos curleurs canadiens.

Les membres du comité organisateur de l'événement sont : Paul Arcand, président; Yvon Mantha, coprésident; André Chevalier, vérificateur; Jocelyne Proulx-Chevalier, registraire; Donna Bell, hospitalité; George Krog, poste à déterminer; Guy Leboeuf, poste à déterminer; Louise Lemieux-Arcand, registraire anglophone; Alain Elmaleh, photographe pour le programme souvenir. D'autres noms seront connus en septembre.



L'équipe du Québec, de gauche à droite, Michael Raby, skip, Damian Hum, Michel Cyr, Guy Morin et Guilio Fuoco.

Photo : Guy MORIN

**Techno-Sourds Inc.**  
Technologie Adaptée et Informatique

**Benoît Landry**  
Président

53, d'Aurillac, bureau 2, Laval, Q.C.  
\*Avant composer SRB: 1-800-855-0511 (voix)  
Tél: 450-967-5541 \*ATS  
Paget Textuel: 5142040892@mobile.bell.ca  
Courriel : benoitlandry@techno-sourds.com

[www.techno-sourds.com](http://www.techno-sourds.com)



## Les curleurs sourds partagent l'amitié et le sport

(The Ottawa Citizen, 5 avril 2004. Résumé et traduction libre de Monique Therrien)

Cette discipline ressemblait à toute autre au RA Center le 4 avril dernier. Les spectateurs voyaient bien les coups, les ratées, le désappointement et le triomphe, les poignées de main de début et de fin de partie mais, sur la glace où s'affrontaient douze équipes, aucun cri d'encouragement, aucun ordre des skips et aucune excuse de part et d'autre de la glace. Seul le glissement et le choc des pierres n'était audible.

Jon Kidd, secrétaire du comité organisateur, a indiqué que le curling était très important pour la communauté sourde. Kidd, qui est le cinquième équipier de l'équipe ontarienne senior menée par Bruce Ullett, a ajouté que les Sourds aiment se réunir et rencontrer leurs semblables canadiens, et que le curling est un moyen simple de rassemblement. «Nous partageons le sport et l'amitié», a-t-il indiqué.

Le 4 avril s'ouvrait une bataille d'amis sportifs alors que l'équipe ontarienne, menée par André Guillemette, affrontait l'équipe québécoise de Michael Raby.

Les deux skips ont joué plusieurs années ensemble dans la région d'Ottawa avant que Guillemette ne déménage à Montréal. Les deux se sont aussi fréquemment opposés au niveau national, puisque Raby demeure à Gatineau.

Au cours des seize dernières années, Guillemette a représenté l'Ontario à treize reprises lors des championnats de curling sourds canadiens, dont les onze dernières années, et a remporté le titre en 1993.

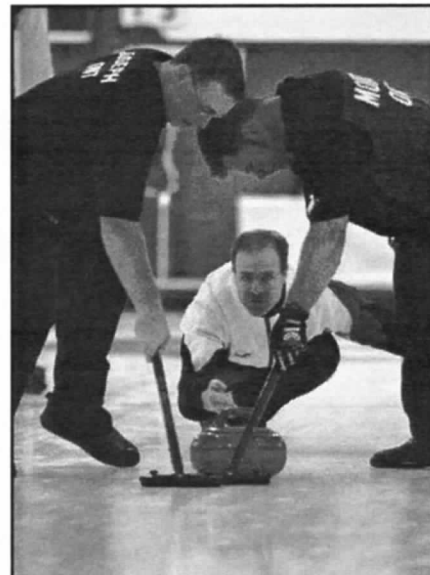
Raby a participé aux championnats à dix-sept reprises, soit depuis avoir soulevé sa première pierre en 1982. L'équipe québécoise et lui ont remporté les championnats de 1992 et de 2002.

Le Québec a rompu la série de points simples de part et d'autre par une avance de trois points en septième, et un pointage de 6 à 3. Toutefois, l'Ontario s'est défendue en remportant 7 à 6 en dixième. Guillemette a indiqué qu'il lui a fallu changer de pierre en septième, ce qui a beaucoup aidé son jeu. Il a aussi admis que de jouer contre son ancien coéquipier était émouvant. «Ce fut difficile, a-t-il dit, la pression et la tension étaient fortes et la partie chaude». Guillemette, qui a mis beaucoup de pression sur Raby en dixième, a été surpris par le résultat final.

Au cours des autres parties, l'équipe manitobaine de Bill Kluchnik a remporté 14-4 contre celle de Robert Holst de la Saskatchewan alors que Wayne Dyck et l'équipe albertaine ont éliminé l'équipe nord-ontarienne de Greg Eyben par un pointage de 12-6.

Lors des jeux mixtes, l'équipe de la Colombie-Britannique, menée par John Stadnicki, a remporté une victoire de 8 à 6 contre l'équipe ontarienne de Les Sicoli. Quant à l'équipe de l'Alberta de Marvin Dziwenka, elle a éliminé sans merci en huitième celle de Steven Cook, de la Nouvelle-Écosse, par un pointage de 19-5.

Lors de la seule partie senior de la journée, Ken Warren d'Ottawa a cédé la victoire à Doug Lambert de la Colombie-Britannique après sept rondes et un pointage de 11 à 10.



André Guillemette, skip de l'équipe ontarienne lance la pierre en compagnie de David Joseph, à gauche et David Morton, à droite, le balayeur le plus fort.

## Le Manitoba balaie l'Ontario

(Source, The Ottawa Citizen, dimanche 11 avril 2004.  
Résumé et traduction libre de Monique Therrien)

L'équipe de l'Ontario a perdu le Championnat canadien de curling des Sourds lors de la finale masculine qui a eu lieu le 10 avril dernier.

L'équipe de l'Ontario, composée du skip André Guillemette, de Roch Côté, David Morton et de David Joseph a perdu les trois parties aux mains de l'équipe manitobaine menée par Bill Kluchnik.

Guillemette a admis que les deux points octroyés en quatrième a donné une longueur d'avance à l'équipe du Manitoba, avance que l'équipe ontarienne a rattrapée mais jamais dépassée.

La quatrième s'est avérée le moment crucial de la partie, alors que l'équipe manitobaine menait 2 à 1. Craignant de passer entre les pierres, Guillemette a tenté de limiter les dégâts en ne retirant qu'une seule des deux pierres, donnant ainsi une avance de 4 à 1 à l'équipe adverse.

Cette avance de trois points a permis à Kluchnik de travailler au maintien de l'avance qui s'est toutefois avérée de courte durée puisque l'équipe ontarienne a égalisé la marque en septième. En huitième, Kluchnik a éliminé deux pierres ontariennes puis le Manitoba a remporté le match après de beaux efforts de Brian Broszeit et Montie Brown.

Plus tôt dans la semaine, Kluchnik a perdu aux mains de l'équipe ontarienne par un pointage de 6 à 5 en prolongation, puis a battu l'équipe le vendredi par un pointage de 8 à 5.

L'équipe ontarienne a atteint les finales en remportant contre l'équipe de la Colombie-Britannique de Garry Clevee, par un pointage de 8 à 5.

Kluchnik n'était pas inquiet d'affronter l'équipe ontarienne, sachant ses membres nerveux. Il suffisait à son équipe de jouer une bonne partie.

Lors des finales masculines senior, l'Ontarien Bruce Ullett a remporté 10 à 1 en septième contre l'équipe albertaine de John Burton. L'équipe d'Ullett a terminé en première place dans cette catégorie avec un pointage de 5 à 1 alors que l'Alberta a remporté sa demi-finale 7 à 5 contre la Colombie-Britannique. Lors de la partie, Burton a souvent raté la cible.

Quant à la finale mixte, Ross Lavallée du Manitoba a volé trois points en huitième à l'équipe de Les Sicoli de l'Ontario pour remporter la partie par un compte de 10 à 3. Lavallée en était à son troisième titre canadien et le Manitoba à sa sixième victoire. ■



Photo de l'équipe ontarienne : Tim Kelly, substitut à gauche, David Joseph, David Morton, Denise Hoekstra, entraîneure, Roch Côté et André Guillemette.

Photo : André GUILLEMETTE



## Association Sportive des Sourds du Québec

4545, av. Pierre-de-Coubertin  
C.P. 1000 succursale « M »  
Montréal (Québec) H1V 3R2

Ghysline Fiset, présidente

www.assq.org

Pour information : Tél.: (514) 252-3069 / SRB : 1-800-855-0511

## Vive le sport !



Par Jonathan ELMALEH et Manon BROUSSEAU

L'actualité sportive est riche cette année car les jeux panaméricains des jeunes sourds auront lieu à Montréal cet été.

Les 3es Jeux panaméricains pour jeunes Sourds sont parrainés par l'Association des Sports des Sourds du Canada et l'Association Sportive des Sourds du Québec, en collaboration avec les délégués techniques des fédérations suivantes : Fédération de basket-ball du Québec, Fédération d'athlétisme du Québec et Fédération de natation du Québec.



Jonathan ELMALEH

Les Jeux panaméricains pour jeunes Sourds ont lieu tous les deux ans. En 2000, les premiers jeux ont eu lieu à Aquascalientes au Mexique. Par la suite, en 2002, les Jeux se sont déplacés à Barquisimeto au Venezuela.

Durant les jeux du Mexique, Montréal a été choisie par le comité panaméricain pour devenir la troisième ville hôte et l'Association sportive des Sourds du Québec (A.S.S.Q.) comme organisme organisateur de ces jeux. L'un des facteurs déterminants dans le choix de Montréal fut la proximité des installations sportives du Centre Claude-Robillard où auront lieu les compétitions sportives ainsi que les cérémonies d'ouverture et de fermeture des jeux.

### Nouvelles disciplines

Le comité organisateur des jeux de Montréal a le plaisir d'annoncer qu'il ajoute deux nouvelles disciplines au programme : le basket-ball et la natation, deux disciplines populaires chez les jeunes Sourds. L'objectif du comité montréalais est « d'encourager les jeunes athlètes sourds de 10 à 15 ans à réaliser leurs rêves dans un environnement positif où la compétition reflète l'égalité et un bon esprit sportif. »

Nous attendons des centaines de jeunes sourds âgés de 10 à 15 ans provenant des deux Amériques (Canada, États-Unis, Mexique, Cuba, Venezuela, Brésil, Argentine).

Des informations peuvent être obtenues sur le site Internet de l'A.S.S.Q. à [www.assq.org](http://www.assq.org).

Qui sait ? Peut-être ces jeunes athlètes seront-ils les médaillés des prochaines Sourdlympiques d'été ou d'hiver qui auront lieu à Melbourne en Australie en 2005 et à Salt Lake City aux États-Unis en 2007. Pour plus de détails, consultez le [www.assq-cds.com](http://www.assq-cds.com).

### Bénévoles recherchés

L'Association sportive des Sourds du Québec existe depuis plus de 35 ans. Elle est présentement à la recherche de personnes dévouées et qui ont la volonté d'aider les jeunes. Le sport permet l'épanouissement des jeunes en développant leur esprit collectif et la fraternité. Contactez-nous si vous êtes intéressés.

### Tournée d'information

Personnellement, je travaille à l'Association sportive des Sourds du Québec à titre d'agent de développement sportif. En ce moment, je prépare une tournée de conférences en région sur le sport ainsi que sur les 3es jeux panaméricains.

Je travaille aussi à la recherche de disciplines sportives à offrir à l'automne 2004.

### Nouveaux organismes à créer

L'ASSQ souhaite aussi voir naître de nouvelles associations pour les disciplines suivantes : natation, volley-ball, ski alpin, planche à neige, badminton, tennis de table et athlétisme. Si vous êtes intéressés à mettre sur pied une association provinciale et si vous avez besoin d'aide, contactez-moi par téléphone au (514) 252-3069, par télécopieur au (514) 252-3213, ou encore par courriel ([info@assq.org](mailto:info@assq.org)), du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. N'hésitez pas à solliciter nos conseils et notre appui dans vos démarches. Au plaisir de répondre à vos questions.

*Soyez fiers et encouragez les athlètes sourds québécois ! ■*

3ièmes Jeux Panaméricains  
des Jeunes Sourds

Du 7 au 15 août

« Pour encourager les jeunes athlètes  
sourds à atteindre leurs buts et  
réaliser et leurs rêves dans un  
environnement positif, où la  
compétition reflètera l'égalité  
et un bon esprit sportif  
pour tous. »

[www.assq.org](http://www.assq.org)

[montreal2004@assq.org](mailto:montreal2004@assq.org)

Montréal 2004

